

Musique Bretonne

L'ÉTÉ DES FESTIVALS

MYDWIN : 30 ANS DE SCÈNE

HUBERT RAUD

L'ASSOCIATION "L'ÉPILLE"

LA CORNEMUSE EN ÉCOSSE

LOUISE EBREL





PARDONIOÙ VOL. 1

Ce premier volume de la collection "Pardoniou" comporte onze cantiques du Trégor, du Goëlo et de Haute-Cornouaille. Interprétés par trois spécialistes de la musique bretonne (Anne Auffret au chant, Loïk Le Griguer à l'orgue et Daniel Le Féon à la bombarde) ils restituent l'émotion des versions populaires. (Déjà disponible)

JEAN SABOT & LAORS DACQUAY

Un duo original harmonica-violon enregistré dans une ancienne école entre Trégor et Cornouaille. Le répertoire : reels, jigs, hornpipes sans oublier plins et gavottes. Invités : R. Pellen, N. Quemener et D. Molard. (Déjà disponible)



SONERIEN AN AOD & J. GOUALO

Voici un pipe band reconnu, basé à Pont-l'Abbé, qui n'hésite pas à métisser régulièrement ses créations avec d'autres musiques. Cet album résulte de sa rencontre avec le percussionniste ivoirien Julien Goualo : une association fructueuse et passionnante. (Déjà disponible)

APPRENEZ LES DANSES BRETONNES

Ce premier volume de la collection *Apprenez les danses bretonnes* est consacré (à travers douze titres inédits) aux régions du Léon et du Trégor. Le livret décrit une méthode simple basée sur des fiches techniques détaillées d'Alan Pierre. (Disponible en septembre)



LES TREGERIZ

LES TREGERIZ (voix, harpe celtique, flûtes à bec), parmi les premiers, ont révélé au public la poésie d'Anjela Duval. Vingt ans après la mort de la poétesse paysanne tregorroise, ils lui consacrent un disque, florilège de son œuvre. (Déjà disponible)



GWELLOC'H Dans Ganeomp

Les trois jeunes musiciens de GWELLOC'H font entendre une musique vivante dans les festoù-noz. Mêlant airs traditionnels et compositions originales, ils vous proposent de venir les découvrir à travers les 14 titres d'un premier album prometteur qui sonne comme une invitation à danser. (Déjà disponible)



Musique Bretonne 167
Gouere / Eost 2001
Juillet / Août

Directeur de publication : Yann Bertrand

Directeur de rédaction : Jacques Michenaud

Secrétaire de rédaction : Catherine Derennes

Collaborateurs : René Abjean, Hugo Aribart, Yann Bertrand, Marc Cléivet, Ifig Flatres, Bernard Lasbleiz, Corinne Legrand, Goulc'hen Malrieu, Armel Morgant, Christian Morvan, Véronique Pérennou, Thierry Rouaud.

N° d'impression : 1215 ISSN 9241 3663

N° de commission paritaire : 0598 G 62475

Imprimeur : Médiagraphic - Rennes

Production : Dastum - Rennes

Couverture : Quintet de clarinette

Musique Bretonne
6 numéros par an
Dastum
16, rue de la Santé
35000 Rennes / Roazhon
Tél. 02 99 30 91 00
Fax 02 99 30 91 11

E-mail : dastum@wanadoo.fr
www.dastum.com

De la musique folklorique néo-rurale ?

On peut toujours souhaiter mieux pour la musique bretonne en Bretagne. Pourtant, elle est exactement dans la situation à laquelle oserait à peine rêver la plupart de ceux qui participaient l'autre semaine à Limoges à la Rencontre nationale sur la création, la production et la diffusion dans le domaine des musiques traditionnelles, où Dastum était représentée. Que constataient-ils ?

1° - Le public n'est pas formé à cette esthétique musicale. En Bretagne, des milliers d'élèves se pressent dans les cours de musique traditionnelle et, même s'ils rattrouent un jour ou l'autre, ils composeront un large public potentiel.

2° - Les directeurs de scènes pouvant accueillir des créations se montrent réticents : « C'est bien ce que vous faites, mais c'est de la musique folklorique néo-rurale, non ? » Quand les musiciens ne sont pas suspectés de vouloir se présenter sur scène en sabots et en coiffes...

Heureusement, la plupart des scènes d'importance en Bretagne ont dépassé ce discours.

Cependant, qu'on ne s'y trompe pas, la Bretagne ne pourra indéfiniment demeurer un îlot de relative prospérité musicale, entourée qu'elle est d'un océan d'indifférence. Auvergnats, Berrichons, Flamands, défendez la musique bretonne... en sauvant la vôtre.

La Rédaction

Agenda	Festoù-noz, stages, annonces	2
Internet	Son ha ton	10
Ti Dastum	Actualité des antennes	11
Festivals	Le petit guide du festivalier	12
Portrait	Myrdhin	20
Initiative	Hubert Raud	24
Chanson	Ar banerig aozilh gwenn	26
Danse	Le thème support de la danse	30
Association	L'Épille	34
Ailleurs	La cornemuse en Écosse	36
De plus près	Louise Ebré	38
L'air du temps	Musique et Bretagne	40
Quoi de neuf ?	Actualité du livre et du disque	43

RECEVEZ GRATUITEMENT NOTRE CATALOGUE SUR SIMPLE DEMANDE

COOP BREIZH - 29540 SPEZET • Tél. 02 98 93 83 14 • Fax 02 98 93 87 97 • E-mail : coopbreizh@wanadoo.fr

FESTOU-NOZ

JUILLET

Vendredi 13
Boquého (22), avec Korventenn.

Samedi 14
Loguivy-Plougras (22), avec Loened Fall, Pipelodenn, Lavanant-Guidé-vay.

Augan (56), avec Rozaroun.

Bourbriac (22), avec Heol an Noz, Gestin-Le Noahic, Martine et Chantal.

Dimanche 15
Yffiniac (22), avec Korventenn.

Mardi 18
Plouha (22), avec Skirienn, Pipelodenn.

Vendredi 20
Saint-Quay-Portrieux (22), avec Trio Hamon-Martin

Batz-sur-Mer (44), avec Emsaverien.

Samedi 21
Le Bono (56), avec Hamon-Martin.

La Guerche-de-Bretagne (35), avec Ilnze.

Dimanche 22
Plérin (22), avec Korventenn.

Vendredi 27
Saint-Vincent-sur-Oust (56), avec Filifala, Philippe Janvier et Jean-Luc Le Moign, Vincent Morel et Jean-Luc Revault, à 21h à Ti Kendale'h.

Tréouv-Tréguignec (22), avec BD Swing Orchestra, Moal-Chaplain, Tu Pe Du, RN 12.

Cléder (29), avec Wig a Wag.

Dompierre-du-Chemin (35), avec Ilnze.

Samedi 28
Lannion (22), avec Int, Sko'Barzh

Pleslin-les-Grèves (22), avec Skirienn.

Dimanche 29
Assérac (44), avec Emsaverien.

Saint-Brieuc (22), avec Korventenn.

Plouha (29), avec Perroches-Morvan, Sibénil-Jouin, les frères Morvan.

AOUT

Mercredi 1^{er}
Ploumanac'h (22), avec Trio Cornic-Goareguer, Zaïda.

Vendredi 3
Clisson (44), avec Emsaverien.

Samedi 4
Pontrieux (22), avec Sonerien Du, Hunval.

Louigné-du-Désert (35), avec Emsaverien.

La Fresnais (35), avec Sterne.

Dimanche 5
Trébeurden (22), avec Sko'Barzh, Skirienn.

Samedi 11
Lézardrieux (22), avec DBB.

Perros-Guirec (22), avec Diaouled Ar Menez, Ifig et Nanda Troadeg, Spered, Hirvoud.

Dimanche 12
Danouët (22), fest-noz du festival Plin, avec Loeroù Ruz.

Saint-Jean-de-Boiseau (44), avec Emsaverien.

Pleudihen-sur-Rance (22), avec Rozaroun, Strobinnell.

Pordic (22), avec Korventenn.

Mardi 14
Rosporden (29), Wig a Wag.

Locquémeau (22), avec Korventenn.

Belle-Isle-en-Mer (56), avec Startjenn.

Vendredi 17
Concarneau (29), avec Startjenn.

Samedi 18
Plouézec (22), avec Dame Vat.

Ploufragan (22), avec Korventenn.

Dimanche 19
Lannion (22), avec BD Swing Orchestra, DBB, Skouarn, Mainguy-Guéguen, Ivona et Enora.

Pleubian (22), avec Korventenn, Savidan-Launay.

Muzillac (56), fest-deiz et fest-noz avec Skolvan, Gwenfol Orchestra, Fili Fala, Veillon-Riou, Faucheur-Samsun, Morvan-Guguen.

Vendredi 24
Saint-Gilles-les-Bois (22), avec BF 15, Pipelodenn.

Samedi 25
Rostrenen (22), avec Trio Perroches-Morvan-Landreau, Skeduz, Skolvan, Lothodé-Cadudal.

Dimanche 26
Plouzélambre (22), fest-deiz avec les frères Morvan.

Lannebert (22), Spontus, Pipelodenn, Cornic-Derriennic-Goareguer.

Lanfains (22), avec Korventenn

SEPTEMBRE

Samedi 1^{er}
Portsall (29), avec Deus'ta, Patrice Corbel, Torr-Penn

Saint-Avé (56), avec Carré Manchot, Loened Fall, Kentañ, Fili Fala

Samedi 8
Saint-Malo (35), fest-noz du 50^e anniversaire du bagad de Saint-Malo

Samedi 15
Sains (35), avec Hamon-Martin

Couëron (44), avec Emsaverien, Talar, Ar Soked du, Les Berouettes, L'effet Matin, Galenn, Clerivet/Roy, Passive duo.

CONCERTS

JUILLET

Samedi 14
Bénodet (29)
Monsieur Kerbec et ses Belouzes.

Carhaix (29)
Merzhin, "Les vieilles charries".

Landerneau (29)
Wig a Wag, "Kan Al Loar".

Dimanche 15
Gourin (56)
Monsieur Kerbec et ses Belouzes.

Mardi 17
Le Croisic (44)
Monsieur Kerbec et ses Belouzes.

Vendredi 20
Saint-Nazaire (44)
Les Trompettes du Mozambique.

Mériadec (56)
Soig Siberil, Roland Brou, Patrick Couton. Concert à domicile à Copé-rit Bihan, Les Quartiers de Lune.

Samedi 21
Poullan-sur-Mer (29)
Les Trompettes du Mozambique.

Lundi 23
Dinard (35), Didier Squiban
Église de la Richardais.

Mercredi 25
Morlaix (29), Le Cabaret Breton.

Jeudi 26
Drefféac (44), Duo Hamon-Bréger
(flûte et harpe).

Quimper (29), Wig a Wag
Festival de Cornouaille.

Vendredi 27
Pornichet (44), Didier Squiban
Chapelle Notre-Dame des Dunes.

Cléder (29), Wig a Wag
Celtic Noz.

Samedi 28
Pont-L'Abbé (29)
L'Orchestre National Breton.

Plumergat (56), Didier Squiban
Eglise Saint-Thuriau.

Plounéour-Menez (29)
Concert *Ceol Mor* (harpe celtique, voix et cornemuse)
Abbaye du Relec.

Dimanche 29
Plounéour-Menez (29)
Kristen Nogués (harpe celtique)
Abbaye du Relec.

Quimper (29), Merzhin
Festival de Cornouaille.

Mardi 31
Perros-Guirec (22)
Didier Squiban
Palais des Congrès.

AOUT

Jeudi 2
Roscoff (29), Didier Squiban.

Ploemeur (56), le Cabaret Breton.

Vendredi 3
Locquirec (29), Didier Squiban.

Samedi 4
Clohars-Fouesnant (29),
Didier Squiban, église.

Plouharnel (56), Merzhin
Fête des moissons

Dimanche 5
Peillac (56), Didier Squiban, église.

Lundi 6
Dinan (22), Didier Squiban
Chapelle des Cordeliers.

Mardi 7
Morgat (29), Wig a Wag.

Mercredi 8
Daoulas (29), Squiban, abbatiale.

Jeudi 9
Lannion (22), le Cabaret Breton.

Paimpol (22)
Carré Manchot et Liyannaj.

Guérande (44), Oubré Alie

Pluneret (56)
Les Trompettes du Mozambique.

Vendredi 10
Ménéac (56)
Les Trompettes du Mozambique.

Samedi 11
Lanouée (56), Merzhin, Celticofolies.

Dimanche 12
Saint-Briac-sur-Mer (35),
L'Orchestre National Breton.

Mardi 14

Rosporden (29), Wig a Wag, fête d'été.

Mercredi 15

Saint-Martin-sur-Oust (56), Jean-Yves Bardoul, "musiques vertes", barrage de la Née.

Bannalec (29), l'Orchestre National Breton.

Langon (35), Merzhin, festival "Bourg en Zique".

Jeudi 16

Moëlan-sur-Mer (29), Didier Squiban, chapelle Saint-Philibert.

Concarneau (29), les Trompettes du Mozambique.

Vendredi 17

Crozon (29), Didier Squiban, église Saint-Pierre.

Mercredi 22

Saint-Vincent-sur-Oust (56), Jean-Yves Bardoul : "musiques vertes", carrière du Houssac.

Mercredi 25

La Baule (44), les Trompettes du Mozambique.

Brec'h (56), soirée conte avec Jude Le Paboul et Albert Poulain.

Vendredi 27

Crozon (29), Didier Squiban, église Saint-Pierre.

Samedi 28

Saint-Vincent-sur-Oust (56), concert de musique bretonne et veillée dansée avec Triad (trio E. Béranger, Y. Leferrand et A. Ollivier), bombarde et orgue avec Christophe Caron et Christian Métayer, à 21h, à Ty Kendal'h.

SEPTEMBRE

Vendredi 14

Strasbourg, Les Trompettes du Mozambique.

Dimanche 16

Mériadec (56), Audrey Le Jossac, Erwan Béranger, Yann Le Bozec, à Coperit Bihan, Les Quartiers de Lune.

FESTIVALS

Du 12 au 15 juillet

Saint-Chartier (36)
26^e Rencontres internationales des luthiers et maîtres sonneurs
Infos : 02 54 06 09 96
www.saintchartier.com

Du 13 au 15 juillet

Jumièges (76)
Festival L'Artseine
Musiques traditionnelles Celtes
Le 13 : musique québécoise avec Gwazigan, Le Diabl' dans la Fourche, Mes Souliers sont Rouges, et fest-noz.
Le 14 : musique celtique avec Somme Battle Field Pipe Band, Antonio Obrero (Galice), Rosin Cloud (Irlande), Les Trompettes du Mozambique, Les Gaillards d'Avant, Gilles Servat, et fest-noz.
Le 15 : Les Souillés de Fond de Cale, Soldat Louis, Vol de Nuit, Les Gaillards d'Avant.

Du 21 au 27 juillet

Trégunc (29)
Festival Tap Breizh : 2^e Festival internationale de claquettes
Thème : l'Irlande
Infos : 02 98 56 85 07

Les 11 et 12 août

Laouée (56)
Les 5^e Celticofolies

Musique Bretonne
est un bimestriel,
il est impératif que vos infos
nous parviennent avant
le 15 août prochain
pour figurer dans notre
prochain numéro 168.

(les manifestations prévues entre
le 15 septembre et le 15 novembre)

Le 11 août à 19h30 : concert avec Morenn, Rasta Bigoud, Merzhin
Le 12 août à 12h : apéro musical et repas chanté avec le Trio Auffray, le duo Azilis et les chanteurs Pad an Amzer du pays de Redon.
À 15h : fête gratuite avec Didier Auffray et Albert Poulain (contes), le bagad de Ploërmel, les jeux de la Jaupitre...
À 17h : fest-deiz gratuit avec Pad an Amzer, le duo Azilis, Enouquela
À 21h30 : fest-noz avec Hamon-Martin-Pellen Quartet, Tan B'an Ti, Enouquela.

14 août

Peillac (56)
5^e Nuit des maîtres Sonneurs
Infos : 02 99 91 36 01

18 août

Festival de la Dañs Leon
Sizun (29)
Infos : 02 98 21 16 41

Du 18 au 25 août

Donarnevnez (29)
Gouel ar Filmoù
Festival de Cinéma
Infos : 02 98 92 09 21
www.kerys.com/festival

Du 18 au 26 août

Parthenay (79)
De Bouche à Oreille
Infos : 05 49 94 90 70

STAGES

Du 30 juillet au 3 août

Ploemeur (56)
Stage international de musique et danse bretonnes et celtiques
danse bretonne : avec Thierry Riou, Jean Baron, Dorothée Gy, Solenn Boennec.
bombarde : avec Christian Faucheur.
accordéon diatonique : avec Magali Le Sciellour, Yann-Fañch Perroches
cornemuse écossaise : avec Jean-Luc Le Moign
harpe celtique : avec Dominiq Bouchaud
guitare : avec Tony McManus, Soig Sibérl
violin : avec Frédéric Samzun et Christian Lemaitre
flûte traversière : avec Hervé Guillo
Amzer Nevez
Infos : 02 97 86 32 08
amzervevez@wanadoo.fr

Du 16 au 21 juillet

La Chêze (22)
Stage des Assemblées galleses
Instruments
diatonique : avec P. Bardoul, Y. Dour, Y. Le Ho, J. Martin
bombarde : avec C. Le Baron
clarinette : avec D. Jouve, M. Aumont
flûte traversière bois : E. Hamon
guitare : E. Faucillon
harpe celtique : A. Bréger, M. Wambergue
veuze : sonneurs de veuze (F. Robin, E. Cruel)
vielle : M. Anthony
violin : J.-Y. Bardoul
Chant gallo : M.-N. Le Mapihan, T. Grolaud
Danses de Haute-Bretagne : M.-H. Conan

Gallo : Bertaeyn Galeizz
Calligraphie celtique : F. Dufourq
Frais pédagogiques : 900 F (sauf danses de Haute-Bretagne : 450F) + 50 F adhésion.
Infos : 02 96 25 57 77
dominique.JUMEL@wanadoo.fr
www.ifrance.com/as-galleses

Du 26 au 31 juillet

Saint-Vincent-sur-Oust
Stage d'été Ti Kendal'h
accordéon (débutants et/ou continuants) avec P. Bardoul, R. Paitier, Y. Dour
harpe (tous niveaux) avec A. Bréger
clarinette (tous niveaux) avec PDG.
bombarde (confirmés) avec C. Caron
danses bretonnes (débutants) avec Y. Leblanc

Du 21 au 31 août

accordéon (débutants et/ou continuants) avec P. Bardoul, R. Paitier, Y. Dour
bombarde (tous niveaux) avec C. Caron
guitare (tous niveaux) avec E. Béranger
violin avec P. Lemou
flûte traversière bois (tous niveaux) avec E. Hamon
danses bretonnes (confirmés) avec Y. Leblanc
Renseignements et inscriptions :
Tél : 02 99 91 28 55
tikendalch@tikendalch.perroy.asso.fr

ÉVÉNEMENTS

Du 23 au 27 juillet

Rennes
Congrès Celtique International
La place de l'Histoire dans les peuples celtiques d'aujourd'hui
Infos : Skeudenn 02 99 30 06 87
celtcang@bretagne.net

Samedi 28 juillet

Léguérec (56)
15^e anniversaire du groupe Carré Manchot.

Mardi 14 août

Mellac (29)
Nuit de la Parole
Manoir de Kernault
Infos : 02 98 71 90 60
Kernault@wanadoo.fr

Du 31 août au 2 septembre

Gourin (56)
Championnat de Bretagne des sonneurs de couple
Infos : 02 97 23 47 46

Les 21 et 22 septembre

Auray (56)
Kevrenn Alré
le 50^e anniversaire
Infos : 02 97 24 09 75

CONCOURS

Glozel
Résultats du concours de clarinette

- .Trenjenn-Gaol :
1^{er} Berký Marek (musicien slovaque invité en 2000)
2^e Frin Emmanuel
3^e Ermel Yves
.Catégorie - de 15 ans
1^{er} Bouthier Frédéric/Cabaret Etienne
2^e Lejeann Lucie/Brattinga Martens
.Clarinette avec d'autre(s) instrument(s)
1^{er} Duro Christian/Kerdoncuff Gaby/Le Floc'h Jean/Slimouni Mahoud
2^e Possempe Simon/Le Cam Youenn/Runigo Gaël
3^e Urvoy Olivier/Correx Christophe

CONCOURS

Trophée Per Guillou
Résultats

. Trophée Per Guillou (biniou kozh/bombarde) :
1^{er} Patrick Molard/Yves Berthou
2^e Daniel Savidan/Daniel Launay
3^e Gildas Moal/René Chaplain

. Qualificatif Bras (biniou bras/bombarde) :
Sont qualifiés pour Gourin
1^{er} Steven Madec/Hervé Renaud
2^e Morgan Le Loup/Max Nicolas

. Prix Yves Menez (accordéon adultes)
1^{er} Régis Huiban
2^e Sylvain Croguennec
3^e Samuel Le Féon

. Prix du conservatoire Paul Le Flem (duos libres adultes) :
1^{er} Yann le Boulanger/Régis Huiban
2^e Patrick Lefebvre/Jean-louis Le Valléant
3^e Didier Durassier/Anne-Marie Nicol

. Kan ha diskan :
1^{er} Maurice Poulmarch/Eric Menneteau
2^e Ifig Troadeg/Alan Le Roux
3^e Christian Rivoalen/Nanda Troadec
4^e Louise Ebré/Ifig Flatres
Mention spéciale à Flouret/Moign

Epreuves - de 15 ans :
. Prix des frères Léon (biniou kozh/ bombarde)
1^{er} Gwendal/Riwal Jégo Conan
2^e Aurélien/Erwan Kerhervé
3^e Simon Lotout/Hugues Corbel

- Kan ha Diskan :
Ni gagnants, ni perdants ! Pas de sélection du jury mais des encouragements communs aux deux groupes

- Prix Albert Milbeau (accordéon enfants) :
1^{er} Thomas Masson
2^e Aline Collet
3^e Younes Rhaddouf ex-aequo Armelle Allain

. Prix juniors du Conservatoire Paul Le Flem (Duos libres enfants)
1^{er} Younes et Kais Rhaddouf
2^e Maxime Brien et Florent Lucas

OFFRE D'EMPLOI

CIMO&TO, association de développement en musiques traditionnelles, recherche un administrateur ou une administratrice chargé(e) :

- de la gestion et du développement de la Compagnie Montanaro et ses activités.

Accordéons diatoniques
Fabrication
Réparation
Location
(docs sur demande)

Bernard Loffet 15, rue de la Libération - 56850 CAUDAN
Tél : 02.97.05.68.92 Fax : 02.97.05.62.53

- du développement d'un projet de lieu de création des nouvelles musiques traditionnelles en Provence Verte (Var).

Profil :
- forte motivation à s'investir dans l'implantation d'un projet de développement culturel de rayonnement international en milieu rural
- formation aux métiers du spectacle et de la culture
- expérience dans un poste similaire souhaitée
- anglais indispensable

Lieu de travail : Correns (83)
Rémunération nette mensuelle de départ : 8000 F.
Envoyer CV + lettre avant le 15/07 à CIMO&TO - BP 24 83570 Correns
Informations complémentaires au : 04 94 59 56 49.

Concours photo
"Accords insolites"

Musique Bretonne et le site Internet de Dastum se rassemblent pour organiser un grand concours de photos.

L'été approche avec ses festivals, ses concours, ses festoù-naz. Nous avons donc pris la décision de proposer, pour ce concours, le thème suivant :

« Accords insolites ».

Laissez-vous guider par votre imagination. Un jeune enfant dissimulé derrière un accordéon trop grand pour lui, un couple de sonneurs aux tailles dissemblables, des rencontres improbables de musiciens aux instruments inattendus (tin whistle et hélicon !) ou encore, des danseurs, des chanteurs pris sur le vif... Libre à vous de photographier ce que vous voulez, dans le cadre d'une fête, d'un concours ou autre événement musical. Bonne chance à tous et à bientôt !



Règlement :

- 1^{er}) Le concours de photos organisé par Dastum se déroulera du 1^{er} Juillet 2001 au 15 septembre 2001 inclus. Il est gratuit et ouvert à tous, professionnels ou amateurs, associations ou collectivités.
- 2^e) Seront acceptées les photos noir et blanc, couleur, et de format classique (16x24). Les clichés devront être envoyés avant le 15 septembre à : Concours Photos - Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes.
- 3^e) Au dos des photos devront figurer la légende, la date, le lieu, les coordonnées de l'auteur. Les documents ne seront pas rendus, sauf sur demande du photographe.
- 4^e) Les meilleures photos (sélectionnées par un jury réuni par Dastum) seront publiées dans Musique Bretonne et seront mises en ligne sur le site Internet de Dastum (<http://www.dastum.com>).
- 5^e) Le gagnant sera avisé par courrier et verra son cliché publié en première page de la revue Musique Bretonne. Il recevra également un an d'abonnement à la revue, le livre "Musique Bretonne", publié par ArMen/Chasse marée et pourra choisir six CD dans la collection "Tradition vivante de Bretagne".
- 6^e) Les auteurs des 3 meilleures photos suivantes seront également récompensés. Ils pourront choisir 3 CD de leur choix dans le catalogue Dastum et ils gagneront un an d'abonnement à la revue Musique Bretonne.
- 7^e) Les épreuves seront réputées libres de droit et seront versées dans le fonds iconographique de Dastum. Elles pourront être utilisées par Dastum, et à chaque utilisation, Dastum s'engage à mentionner l'identité de l'auteur.

Pour toute information, contacter Dastum
Tel : 02.99.30.91.00 / Fax : 02.99.30.91.11
dastum@wanadoo.fr



Ti Kendalc'h
56350 Saint-Vincent-sur-Oust

Stages d'initiation

Les 29 & 30 Septembre 2001

Improvisation & Musiques Traditionnelles

**Accordéon, Bombarde,
Clarinette, Violon,
Ouverture à la Musique Indienne .**

Stages... Concerts... Conférence ...



Violon avec **Ronan PINC**

Il se produit en Fest-noz avec son compère Rémi MARTIN et FILIFALA. Il développe son style en improvisation dans diverses formations (DUO PINC-PINC et LULU SWING QUARTET en JAZZ MANOUCHE ainsi qu'avec Philippe TURBIN au piano en JAZZ). Parallèlement, il joue dans TOUNDRA (compositions influencées d'Europe de l'Est) et enfin dans SHAFALI où ils expérimentent la rencontre entre le chant d'Inde du Nord et notre musique traditionnelle.



Clarinette Armorigène avec **Michel AUMONT**

Au fil des temps, le clarinetiste breton s'est construit un parcours musical exemplaire. S'inspirant d'une pratique locale enracinée, il a su, en précurseur, l'adapter, l'enrichir et au gré des rencontres (BF 15, Quintet de Clarinettes, l'ECHO, ...) développer un imaginaire bien personnel.



Bombarde avec **Erwan HAMON**

Il fut un élève de marque à la bombarde auprès de Christophe CARON et a déjà formé de nombreux musiciens du Pays Gallo. Il a, en outre, obtenu de nombreux prix d'interprétations (Bogues d'or en Chant, Montorfil, Kan Ar Bobl). Bombardant les danseurs, en Fest-Noz, d'improvisations et de variations audacieuses mais toujours justes, il se livre ainsi avec Janick MARTIN, à des joutes effrénées.



Accordéon Diatonique avec **Janick MARTIN**

Influencé par le Swing Manouche Musette, les musiques d'Europe de l'Est, ... il joue actuellement dans la BREIZ PANAME CONNECTION (avec notamment Fred « GAZMAN », Ronan PELLEN, Jean-pierre ANDRIEUX, ...), Youenn PARANTHOEN et Yannig NOGUET (Liaison d'Anches Heureuses)... et bien sûr avec HAMON/MARTIN QUARTET en Fest-Noz. Il est cependant aussi à l'aise pour improviser sur une riddle que sur les marches ou mélodies de son terroir ...

Le programme :

- Apprentissage de thèmes . - Mise en place d'harmonisations et arrangements .
- Démarche d'improvisation sur les grilles .

à l'Improvisation en Musique Traditionnelle



Ouverture à la Musique Indienne

avec **Olivier LEROY**

Il voyage en Inde et se perfectionne dans le chant classique de l'Inde du Nord (genre DHRUPAD), auprès de l'illustre famille DAGAR. Il travaille aussi avec une chanteuse Indienne de Calcutta à travers des chants HINDI et BENGALI (aspect plus folklorique).

Depuis 1994, il se produit sur scène avec PANDIP (World Music). Sa collaboration avec des musiciens traditionnels bretons donnera naissance à SHAFALI.

Le programme :

- Présentation des modes indoustaniques (Inde du Nord).
- Travail sur la structure et le développement du RAGA.
- Adaptation sur chaque instrument (le votre ...) au travers du chant.
- Composition & improvisation autour des cycles rythmiques (TĀAL).

Samedi 29 septembre 2001

21h00 : **Concert** avec

Michel AUMONT « Clarinettes Armorigènes »
Olivier LEROY Chant indien accompagné à l'harmonium
Janick MARTIN & Fabien CHANDEVEAU
Duo Swing-manouche-musette (Accordéon Diato. - Guitare)

puis veillée improvisée ...

Dimanche 30 septembre 2001

15h45 : **Conférence** avec Olivier LEROY (ouverte pour tous)

« La Musique d'Inde du Nord »

Suivi d'un **Concert** avec SHAFALI (O. LEROY, R. PING & R. CONQ)

Les concerts et la conférence sont gratuits pour les stagiaires.

Niveau : L'objectif des ateliers est de s'initier à l'improvisation, une bonne connaissance de son instrument est nécessaire. Pour tout questionnement, n'hésitez pas à nous contacter ...

Tarif : 630 F (pédagogie + pension complète).

Du samedi 29 sept. à 10h00 au Dimanche 30 sept. à 18h00.

Inscriptions & réservations

Centre Per Roy - Ti Kendalc'h - 56350 Saint-Vincent/Oust

Tél. : 02 99 91 28 55 Fax : 02 99 91 39 09

E-mail : tikendalc'h@tikendalc'h.perroy.asso.fr

Site : www.tikendalc'h.perroy.asso.fr

Son ha Ton

Un site de chansons traditionnelles

Fréquenté par plusieurs centaines de personnes par semaine, le site Son ha Ton propose plus de 400 chansons traditionnelles en breton accompagnées de partitions téléchargeables.

Les milliers de visiteurs qui s'y sont succédés depuis 1998 montrent bien la vigueur de la musique bretonne et le formidable potentiel de diffusion qu'offre Internet.

Une telle réussite mérite que l'on en sache un peu plus sur celui qui en est à l'origine.

Pierre Quentel a eu accès à Internet en 1997. Intéressé par la programmation, il s'est mis à composer ses premières pages web. Etudiant le breton depuis 1995 et appréciant les chansons traditionnelles, c'est vers ce sujet qu'il s'est tourné. La création d'un site tel que *Son ha Ton* n'était pas si évidente car elle demandait de pouvoir gérer à la fois le son, le texte, les images, le graphisme et la navigation. Le site a été ouvert en novembre 1998 avec une douzaine de textes. Depuis, le nombre des chansons a atteint 430 au prix d'une discipline rigoureuse d'ajouts réguliers. La navigation a été peaufinée et une rubrique concernant la prononciation du breton a été ajoutée à la demande de plusieurs internautes.

Plusieurs classements possibles

La présentation des chansons traditionnelles n'est pas sans poser problème car elles peuvent se classer par genres, sources, terroirs, voire par ordre alphabétique. Dans le doute, Pierre Quentel a proposé plusieurs classements. Le résultat est une réussite car il met en avant la richesse du site. La question de l'orthographe est plus délicate car, selon l'époque, le terroir ou la volonté du transcritteur, les variations sont parfois

importantes. La solution médiane adoptée pour le site est une transcription en *zh* sauf pour le vannetais et sans altérer les rimes.

Pierre Quentel se documente auprès de la bibliothèque municipale de Rennes et hormis le *Barzaz Breiz*, traite surtout les recueils qui sont introuvables dans le commerce car non republiés. Au début, sa tâche a été facilitée par des livrets de chansons prêtés par son professeur de breton et des cantiques fournis par un oncle. Aujourd'hui, il s'aide de l'*Histoire de la chanson populaire bretonne* de Patrick Malricu. Pierre Quentel est attentif aux problèmes de droit artistique ; ainsi les créations contemporaines ne figurent pas dans le serveur et devront donc attendre quelques dizaines d'années pour avoir cet honneur.

Répertoire de Basse-Bretagne

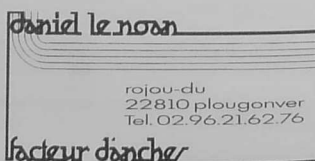
Le webmaster de *Son ha Ton* reçoit régulièrement des messages de visiteurs qui lui proposent des échanges de liens ou signalent de petites erreurs, immédiatement corrigées. Le site ne propose pas de chansons de Haute-Bretagne. Pierre Quentel, bien que sollicité pour cela, ne souhaite pas s'étendre à un domaine qu'il connaît mal. Compte tenu de l'effort qu'il a déjà réalisé, on ne peut honnêtement pas lui en tenir rigueur. Il se dit toutefois prêt à aider quiconque voudrait s'y lancer.

Avis à la population...

rouaud.thierry@wanadoo.fr

Son ha Ton : <http://perso.wanadoo.fr/per.kentel/>

daniel le noan



rojou-du
22810 plougonver
Tel. 02.96.21.62.76

facteur dimanche

Musique Bretonne 167 Gouere / Eost 2001

An Dastumerien

Actualité de Dastum

DASTUM BREIZH

● L'assemblée générale de Dastum a eu lieu le 21 avril au Palais des Congrès de Lorient. La matinée a été consacrée à la réflexion : *Quel site internet pour Dastum ? Quelles festivités pour le 30 anniversaire de Dastum en 2002 ? Quels outils pédagogiques pour la transmission orale ?*

L'après-midi a vu se dérouler l'Assemblée générale proprement dite avec ses passages obligés : rapports moral, financier, d'activité... qui ont tous été approuvés. De nouvelles têtes ont fait leur apparition au conseil d'administration : Charles Quimbert (association l'Epille), Marie-Noëlle Le Mapihan, Christian Courtet et Joël Montfort ; ainsi que deux associations : le centre Marc Le Bris de Saint-Caradec (22) et le Groupement culturel breton des pays de Vilaine de Redon (35). Le nouveau Conseil d'Administration s'est réuni le 18 mai et a élu au bureau : Yann Bertrand (président), Marie-Noëlle Le Mapihan (secrétaire) et Charles Quimbert (trésorier).

● Bienvenue à Ilig Flatres chargé de la promotion générale du patrimoine oral et musical à Dastum.
email : promo@dastum.net
Dastum Breizh
16, stradaed / rue de la Santé
35000 Roazhon / Rennes
Tél : 02 99 30 91 00

DASTUM 44

Vous accueillez désormais dans ses nouveaux locaux :
69 rue de Bel Air, 44000 Nantes
Tél : 02 40 35 31 05
dastum44@dastum.asso.fr

DASTUM BRO LEON

● Festival de la dans Leon du 11 au 19 Août
Samedi 11 : stage de musique, randonnée, fest-noz
Lundi 13 : stage de broderie, veillée en breton
Mardi 14 : marché "terre de traditions", fest-noz, stage de broderie, stage de chant
Jeudi 16 : marché des artisans, concert à l'église
Vendredi 17 : jeux bretons, repas, théâtre en breton
Samedi 18 : stage de danse, randonnée commentée, fest-noz
Dimanche 19 : concours sonneurs qualificatif pour Gourin, pardon de Sainte-Anne, fest-deiz et fest-noz

Musique Bretonne 167 Juillet / Août 2001

Exposition permanente de Dastum Bro Leon toute la semaine et stage de breton avec Stumdi donnant un passe pour tout le festival.

Dastum Bro Leon
Ti Avel ar Vro
Plasenn Europa, 29620 Lesneven
Tél : 02 98 21 16 41

DASTUM BRO DREGER

● Festival Plin du Danouët

Pour tous les amoureux de la culture bretonne, le festival du Danouët est le grand rendez-vous de l'été. Pour son 26^e anniversaire, un stage de musique autour du répertoire plin est organisé le 11 août avec Ronan Le Dissez (flûte), Marc Thouënon (guitare), Hervé Bertho (violon), Alan Tassin (accordéon diatonique), Ronan Geblez, Claudine Flohic et Marcel Guillou (chant), Christian Duro (clarinette)...

Inscription à Dastum Bro Dreger.

● Les veillées : elles reprennent dès la rentrée de septembre. Dastum Bro Dreger ira à la rencontre des témoins de la langue bretonne en parcourant les communes du Trégor rural.

Dastum Bro Dreger
9, rue des Haras
22300 Lannuon / Lannion
Tél : 02 96 46 59 11

DASTUM BRO EREG

● Fêtes vannetaises à Languidic

"Au mois de mai, fais ce qu'il te plaît !", et dans le pays vannetais cela signifie profusion de manifestations. De fait, les fêtes vannetaises, qui se sont déroulées les 19 et 20 mai dernier, n'ont pas rencontré le succès escompté, et l'édition 2001 organisée par Dastum Bro Ereg s'est déroulée dans une ambiance "familiale". Les Ruzerion Traouët, Delenn Faw, Kaneion Pluigner, Sophie Le Hunsec et Lydie Le Gal, sans oublier les Loerou Ruz et le couple de sonneurs Goarin-Le Bras ont su faire chanter et danser un public restreint mais ravi d'avoir participé à l'*inter-activ'noz* du samedi soir. Pour l'année prochaine, les fêtes vannetaises prendront peut-être un ton plus hivernal !

Dastum Bro Ereg
HLM Quartier Clison
56300 Pondivi / Pontivy
Tél : 02 97 25 70 90

Festivals de l'été en Bretagne

Le petit guide du festivalier

Comme partout dans l'hexagone, et probablement un peu plus, les festivals vont de nouveau fleurir en Bretagne cet été. Il y aura celui du thon, des moissons, des vieux métiers, de la sainte locale, de celle qui a perdu sa jarretière... ainsi que de nombreuses fêtes qui consacreront de belles pages de leur programme à la musique, au chant ou au conte de tradition.

Les quelques pages qui vont suivre ne prétendent pas offrir un panorama exhaustif de tous les festivals présentant un intérêt en matière de patrimoine oral, qu'il s'agisse de le présenter au plus proche de la tradition ou au contraire de s'en inspirer pour le recréer sous les formes les plus diverses. Certains organisateurs pourront se sentir oubliés injustement. A cela, plusieurs raisons : d'abord on ne peut pas tout savoir, même si on essaye. Ensuite, compte tenu de nos dates de parution (la première quinzaine de chaque bimestre), il était inutile que nous présentions les festivals du tout début juillet qui, pour la plupart, ont été annoncés dans l'agenda du numéro de mai-juin. Enfin, pour certains cas, nous n'avons pu ou su déceler sous une programmation par trop "touristique" la soirée-perle que nous aurions pu évoquer à juste titre.

Quelques coups de projecteur ont ainsi été dirigés, en toute subjectivité, sur certains concerts, soirées ou événements qui nous ont paru avoir un sens tout particulier au regard des exigences que nous prêtons à nos lecteurs.

Nous vous souhaitons un bel été de tous nos festivals.

Catherine Derennes - Jacques Michenaud

Festival Kann-Al-Loar

Festival Kann Al Loar
Landerneau (29)

Du 7 au 15 juillet 2001

Depuis 1987, son but est de montrer tout ce que compte la culture bretonne et celtique : des jeux traditionnels à la danse, de l'artisanat au théâtre en passant par le patrimoine maritime et la musique.

La nouveauté de cette 15^e édition réside en un concours de la meilleure nouvelle bretonne.

Ne pas manquer, le samedi 14 juillet, le concours de dañs Kef et le "Landernoz" de 19h à 5h du matin avec Kornog, Tan Ba'n ti, Wig a Wag, Guichen Quartet, Gwenfol, Diwall, Forzh penaos, Spontus, Gwenvidik, Annie Ebrel-Nolven Le Buhé, Marcel Guilloux et Ifig Troadeg...

Contact : Festival Kann Al Loar

2 rue des Ecoles, 29800 Landerneau

Tél : 02 98 30 30 45 / fax : 02 98 85 09 59

www.kann-al-loar.com

Email : kann-al-loar@wanadoo.fr



Le groupe Kornog

Musique Bretonne 167 Gouere / Est 2001



L'un des temps forts du festival "Contes et Musiques en Brocéliande" sera la présence à Concoret du conteur suisse Philippe Campiche.

Festival Contes et Musiques en Brocéliande

Du 6 au 13 juillet à Mauron et Concoret (56)

Ce tout nouveau festival, organisé par l'office culturel de Mauron et par la Soett, est consacré au conte. Il commence à Mauron du 6 au 8 juillet, puis se déplace à Concoret du 9 au 13 juillet.

Contes, spectacles, soirée cabaret, concert, rencontres et stage sont à l'affiche.

L'un des temps forts de ce festival sera la présence à Concoret de Philippe Campiche. Le conteur professionnel suisse animera toute la semaine du 9 au 13 juillet avec des ateliers et des contes. Et il prêtera son concours, en partenariat avec la Soett, à un stage de 3 jours (9 au 11 juillet) intitulé "Conte et jeune public". Cette formation est destinée aux conteurs amateurs.

► Mardi 10 juillet : soirée musique à 21h30 et cinéma en plein air à 23h.

► Mercredi 11 juillet : repas-rencontre avec Philippe Campiche à 19h30.

► Jeudi 12 juillet : ateliers de pratique artistique pour les enfants de 14h à 16h30.

Soirée cabaret avec les conteurs stagiaires et Kan ha Distroy.

► Vendredi 13 juillet : Philippe Campiche raconte pour les enfants dès 15h, puis pour tous à partir de 21h.

Contact : Office culturel de Mauron

Allée de Newmarket, 56430 Mauron

Tél : 02 97 22 76 95 / fax : 02 97 22 72 62

E-mail: ocm@wanadoo.fr

La Soett, Le Bourg, 56430 Concoret

Tél : 02 97 22 74 62 / fax : 02 97 22 90 24

E-mail : LA-SOETT@wanadoo.fr

Les Rencontres Internationales de Harpe Celtique

Du 13 au 15 juillet à Dinan (22)

Pour leur 18^e édition, les rencontres internationales de harpe celtique sont concentrées sur trois jours et mettent l'accent sur les luthiers de harpe. Un salon unique en son genre leur est consacré et regroupe des luthiers venus de toute la France, de Suisse, d'Allemagne et d'Irlande.

Des ateliers animés par Rüdiger Opperman, harpiste allemand connu pour fabriquer ses propres harpes, se dérouleront chaque matin. Des rencontres avec les luthiers, artistes, producteurs sont également organisées ainsi que des concerts dont celui avec Myrdhin à l'occasion de ses 30 ans de scène, le samedi 14 juillet.

Tél : 02 96 86 84 94 / Fax : 02 96 86 89 40

www.HARPE-CELTIQUE.com

E-mail : harp@wanadoo.fr

Une manifestation unique dans son genre : "Les Rencontres Internationales de Harpe Celtique de Dinan".



Musique Bretonne 167 Juillet / Août 2001

Passeurs d'histoires**Le festival du conte de Baden****Du 18 au 21 juillet à Baden (56)**

Créé en 1997, le festival de Baden a pour objectif de promouvoir la tradition orale en toute simplicité et bien loin de tout effet de théâtralisation. Pour sa 5^e édition, le festival de Baden propose de faire le tour du conte au gré de randonnées-contes, apéros-contes, conférence et exposition sur Merlin, et au fil des soirées-spectacles et des animations permanentes...

Mardi 17 juillet : conférence sur "Merlin et le cycle arthurien" avec Claudine Glot à 21h à la salle des arts vivants

Mercredi 18 juillet :

- ▶ spectacles et contes pour enfants le matin
- ▶ randonnée-contes au départ de la plage des Sept-Iles à 20h30 avec Michel Corrigan "La barque du passeur"

Jeudi 19 juillet :

- ▶ ateliers-contes pour adultes le matin
- ▶ apéro-contes à 11h30 au café "Le trait d'union" et à 18h au restaurant le "Toul'broch" avec entre autres Trang Cao, conteur vietnamien.
- ▶ soirée-spectacles avec Rachid et Ali Merghache pour *Les aventures de Sindbad le Marin* et Charles Dauvergne qui conte *La légende de Merlin*.

Vendredi 20 juillet :

- ▶ randonnée-contes à Bocoan en compagnie de Marie-Claire Marty dès 9h30
- ▶ apéro-contes à 11h30 au café "Les Kerguelen" et à 18h30 au camping le Mané Guerneu.
- ▶ soirée-spectacles avec Mathieu Lippé, jeune conteur québécois et un spectacle conté en chanson avec Véronique Deroïde *Contes de la vague et du vent*.

Samedi 21 juillet :

- ▶ randonnée-contes et pique-nique au départ du vieux pont du Bono à 10h30 avec Laurence Lechantre
- ▶ soirée-spectacles avec Marie Chiff Mine pour *Paroles de Brouette* et Jean Kergrist pour *La gavotte du cochon*.

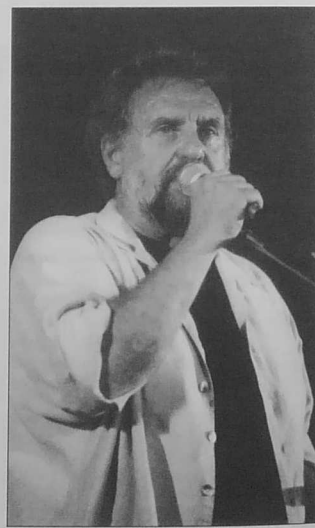
Contact : Michel Corrigan 02 97 57 12 33 ou Claudine Mahé 02 97 57 16 63

Les Vieilles Charrues**Les 14, 20, 21 et 22 juillet à Carhaix (29)**

A l'occasion de son dixième anniversaire, le festival des Vieilles Charrues propose, le dimanche 22 juillet, une création de Gilles Servat et de l'artificier Jacques Couturier, sur le thème de "Bretagne, nous te ferons...", titre emprunté à l'un des poèmes du poète breton disparu Xavier Grall.

Ce spectacle, qui lui sera également dédié, a été réalisé avec la participation des bagadou de Locol-Mendon et de Carhaix, et d'un chœur constitué d'une centaine d'enfants provenant des écoles français/breton de Carhaix-Plouguer.

Infos : Association Les Vieilles Charrues, Ti Ar vro, BP 204, 29834 Carhaix Cedex
Tél : 02 98 99 43 03 / Fax : 02 98 99 43 04
E-mail : presse@vieilles-charrues.com



Le chanteur Gilles Servat chantera au Festival des Vieilles Charrues.

Le vent du large souffle sur Paimpol et sa flotille, pour la 5^e édition de la Fête du chant de marin.

**Les Assemblées Gallèses**
Festival de musique
et de culture de Haute-Bretagne**Du 16 au 21 juillet 2001 - La Chèze / Pays de Loudéac (22)**

Les Assemblées Gallèses, qu'est-ce que c'est ? C'est, pendant une semaine :

Des stages en journée (cette année, 13 stages pour une centaine de stagiaires : accordéon diatonique, bombarde, violon, vielle, harpe celtique, guitare, flûte traversière, clarinette, veuze, chant gallo, danses de Haute-Bretagne, gallo, calligraphie celtique).

En fin d'après-midi, des conférences-débats et en soirée, des spectacles (théâtre en gallo, créations musicales, veillées, contes...) qui se terminent généralement par un fest-noz / rigédaud.

À noter la soirée *Contes croisés Bretagne galloise-Niger*, le vendredi soir et le *repas-joute chantée* du samedi soir.

Contact : Assemblées Gallèses, Dominique Jumel, 22210 Plumieux
Tél : 02 96 25 57 77
as-galleges@ifrance.com
<http://www.ifrance.com/as-galleges>

Festival Harpes des celtes du Relec**Du 23 au 28 juillet à Plouneour-Menez (29)**

L'abbaye du Relec vous propose :

- ▶ Stage, d'une semaine, de harpe celtique à cordes métal avec Ann Heymann et Violaine Mayor. Ce stage s'adresse aux débutants et aux personnes de niveau intermédiaire.

- ▶ Une conférence sur "le manuscrit de Ap Huw, musique galloise médiévale pour la harpe", animée par Ann Heymann.

- ▶ Un concert "ceol mor" (harpe, voix, cornemuse) avec Ann Heymann, Violaine Mayor, Barnaby Brown, Eric Freyssinet et Charlie Heymann le samedi 28 à l'abbaye du Relec et un fest-noz à par-

tir de 22h au Relec avec Maubian-Hourmant, Texier-Herrou-Mayor, les frères Madec, les frères Daniel...

Contact : Hent Telem Breizh
La voie de la harpe bretonne
BP 2, 29410 Plouneour-Menez
Tél-Fax : 02 98 78 93 25
perso.wanadoo.fr/hent.telem.breizh
E-mail : hent.telem.breizh@wanadoo.fr

La fête du chant de marin**Les 3, 4 et 5 août à Paimpol (22)**

Le vent du large souffle sur Paimpol et sa flotille. Cette 5^e édition vous emmène en chansons du côté des mers du sud, du nord et aussi du côté des côtes françaises. Les chants de marins bretons seront bien représentés avec Les Souillés de Fond de Cale, Cent Z' Escales. Sous le vent des îles, Les Gaillards d'Avant et bien d'autres encore. Vous pourrez "naviguer" entre la scène et les quais au gré du bagad Boulvriag et bagad Paimpol, de BD Swing Orchestra, de Loar Gann, de République Diatonique et en compagnie de Anne-Marie Le Bras et Gwenola Larivain.

Enfin, chaque soir, vous pourrez faire escale au fest-noz entre 21h et 2h du matin avec :

- ▶ le 3 août : Adkoan, Daouad, Corre, Priol, Foll et Dissez.

- ▶ le 4 août : Gwenfol, Teuz, Courous d'Natays, Lehart et Chaplain.

- le 5 août : Louzou, Karma, Menguy, Gueguen, Launay et Savidan.

Les enfants font aussi partie du voyage au gré des fables de Boufadou et des chants des Ours du Scorf.

Infos : Association "Fête du chant de Marin"
BP 125 - 22503 Paimpol Cedex
Tél : 02 96 55 12 77 / Fax : 02 96 55 12 78
email : chant.marin@wanadoo.fr

Le Festival de Cornouaille

Du 21 au 29 juillet à Quimper

Pour sa 78^e année, le Festival de Cornouaille poursuit son ouverture aux nouvelles créations et tendances musicales tout en respectant les traditions. C'est ainsi que vont se côtoyer, en fest-noz et en concert, des artistes d'ici et d'ailleurs : les frères Morvan, Loened Fall, Skolvan, Gaëlic Storm, Deborah Henson-Conant (harpiste américaine), le bagad Kemper, Tri Yann, Idir (chanteur d'origine kabyle), Capercaillie (groupe écossais)... pour ne citer qu'eux.

Dans le fourmillement de cette nouvelle programmation, nous vous proposons une soirée qui illustre bien le mélange entre tradition et création en compagnie de *The Menez... Trell Band*.



The Menez... Trell Band

Contact : Festival de Cornouaille, BP1315, 29103 Quimper Cédex.
Tél : 02 98 55 53 53 / Fax : 02 98 55 35 60
www.bagadoo.tm.fr/fc/presse.html
www.festival-cornouaille.org
email : festival-cornouaille@wanadoo.fr

The Menez... Trell Band

Ensemble musical et chorégraphique créé autour de Fabien Page (actuel pennbombard du bagad Ar Meilhoù Glaz) en 1997 à l'occasion des rencontres de bombardes d'Ergué-Gabéric, *The Menez... Trell Band* est la réunion de trente-cinq copains issus des pupitres de bombardes de seize bagadoù de toute la Bretagne accompagnés d'une section de cuivres, d'accordéons diatoniques, d'une flûte traversière, et d'un biniou.

Depuis novembre 2000, le groupe a "renforcé les troupes" en ajoutant d'autres instruments : six cornemuses écossaises, dont Yann Cariou, pennsoner du bagad Concarneau et flûtiste du groupe "Spoum", Stéphane Riou, pennsoner du bagad Ar Meilhoù Glaz, Ronan Latry, penn biniawer du bagad de Lokoal Mendon, ainsi que des membres du bagad Ar Meilhoù Glaz et de celui de Concarneau. Des caisses claires et percussions diverses dont Pierre Le Toux du bagad "Men Ha Tan", du groupe "Spoum" et

"4L", Arzel Plouzennec, pennabouliner du bagad Ar Meilhoù-Glaz, Gervan Sicard, pennabouliner du bagad Cap Caval, ainsi que Ronan Le Drezen et Laurent Pensec du bagad Briec, Yann et Philippe Arthur du bagad Ar Meilhoù Glaz. Une basse, Julien le Mentec de "Tan b'an ty", une guitare, Yann-Guirec Le Bars du groupe "Spoum", un trompettiste, deux trombones, un sax alto, un sax baryton, un tuba et une clarinette basse. Le tout chorégraphié par six couples de danseurs venant des cercles de Kerfeunteun, Elliant, Saint-Evarzec, Dañserien Kemper et Pont-L'Abbé.

Au total, une quarantaine d'artistes interprétant une musique joyeuse et envoûtante, parfois même délirante, composée bien évidemment de danses et gwerz traditionnelles bretonnes, mais aussi de morceaux rythmés ou plus mélodiques aux couleurs cubaines, bulgares et d'ailleurs.

Direction musicale, arrangements et compositions : Fabien Page
Chorégraphies de Julien Spinec et Steven Ropars.

Le Festival Interceltique de Lorient

Du 3 au 12 août 2001

Créé en 1971, il n'est plus utile de présenter le Festival Interceltique. Nous avons sélectionné pour vous quelques temps forts.

Vendredi 3 août : le concert des meilleurs pipe-bands classés au Championnat du monde.

Samedi 4 août :

- championnat national des bagadoù de 1^{re}, 2^e et 3^e catégorie,
- trophée "The Macallan" pour solistes de gaïta

Dimanche 5 août :

- trophée "The Macallan" pour solistes de grande cornemuse,
- concert d'Alan Stivell,
- soirée cabaret avec Jean-Louis le Vallégant et Cernunos,
- grande nuit des cornemuses.

Lundi 6 août : le concert avec le bagad Men Ha Tan et Doudou N'Diaye Rose.

Mardi 7 août :

- concours de Kitchen Music pour cornemuse,
- concert de Karnyx avec John Kenny,
- l'opéra *Anne de Bretagne* avec l'Orchestre de Bretagne.

Mercredi 8 août :

- *Eliz Iza*, la création du bagad Kemper et Arz Nevez,
- *An eur Glaz*, L'heure Bleue de Yann-Fañch Kemener et Aldo Ripoche.

Samedi 11 août : le championnat de veuze.

Dimanche 12 août :

- le trophée Paysan Breton, prix Matilin an Dall concours libre de sonneurs en couple,
- concert de Denez Prigent avec le bagad de Lokoal Mendon.

Contact : Festival Interceltique de Lorient
2, rue Paul Bert 56100 Lorient
Tél : 02 97 21 24 29 / Fax : 02 97 64 34 13
www.festival-interceltique.com
E-mail : festival@festival-interceltique.com

Bagad Kemper



Festival de la cité des hortensias

Les 11 et 12 août à Perros-Guirec (22)

Le festival de la cité des hortensias s'intéresse depuis ses débuts, en 1984, aux musiques "folkloriques", traditionnelles bretonnes, et aux musiques actuelles. Pour sa 18^e édition, le festival de Perros-Guirec s'ouvre résolument aux musiques du monde et présente une programmation sur le ton du métissage musical avec Manu Dibango, les Tambours de Brazza, Mes Souliers sont Rouges, Beg Braz, Sonerien An Aod, Diaouled ar Menez...

Contact : Festival de la cité des hortensias
1 rue des Sept îles, 22700 Perros-Guirec
Tél : 02 96 91 02 28 / Fax : 02 96 23 24 96
E-mail : hervesanquer@libertysurf.fr

La fête de la Saint-Loup

Du 11 au 19 août à Guingamp (22)

La fête de la Saint-Loup est l'une des plus anciennes de Bretagne puisqu'elle remonte à 1850. Elle est dédiée à la danse. C'est en 1957 que le festival prend sa forme actuelle et accueille le concours national de danses bretonnes.

Cette année, la nouveauté réside dans la venue de Mary Black (chanteuse irlandaise) et en la présence de Lunasa (groupe de musique irlandaise traditionnelle), Angelo Branduardi, et chants polyphoniques corses.

Contact : Pavillon du Tourisme, 2 place du Vally
BP 56 - 22200 Guingamp
Tél : 02 96 43 73 89 / Fax : 02 96 40 01 95

Festival Plin du Danouët

Du 11 au 15 août à Bourbriac (22)

Cette nouvelle édition débutera par une journée consacrée à l'étude du Plin avec : stage de musique (tout instrument), stage de kan ha diskan et un stage de danse plin et polka plin. Le soir, un fest-noz sera animé par les maîtres de stage et leurs élèves en compagnie de Loened Fall et Yudal Combat.

Le dimanche sera consacré à la fête de l'enfance bretonne avec une dictée bretonne pour petits et grands, des démonstrations de danses-jeux par Loerou Ruz... Loerou Ruz animera également un fest-noz "Jeux" le soir à partir de 21h. Le traditionnel concours plin, le 14 et 15 août, désignera les représentants pour Gourin.

Infos et inscriptions :

Dastum Bro-Dreger 9, rue des Haras - 22300 Lannion

Tél/Fax : 02 96 46 59 11

E-mail : bro-dreger@wanadoo.fr

http://danouet.free.fr/

Nuit du Folk et du Traditionnel

Le 18 août à Kerlouan (29)

L'objectif de ce festival est simple : rassembler le public autour d'une scène musicale traditionnelle et dans le cadre d'une grande fête populaire de 16h jusqu'à l'aube ! La nuit s'organise autour des concert, bal et fest-noz en mêlant tous les genres musicaux traditionnels avec cette année, le retour du Quintet de clarinettes et un groupe à découvrir, celui des "Femmouzes T" dont les chants rappellent les gwerz et autres complaintes traditionnelles.

Ainsi que : Tapage, Duo Bertrand, Obrée Alie, Gwenc'hlan, Terry Lee Hale, PSG, Loened Fall, Martin-Hamon, Pevan Den, Baron-Anneix, Martin-Pinc, BF 15, Skolván, Korventenn, Talar, Duo Louise Ebrel-Ifig Flatres, Gwenvidik, Kerligers, Korwent, Duo Bodros et Thomas Moisson.

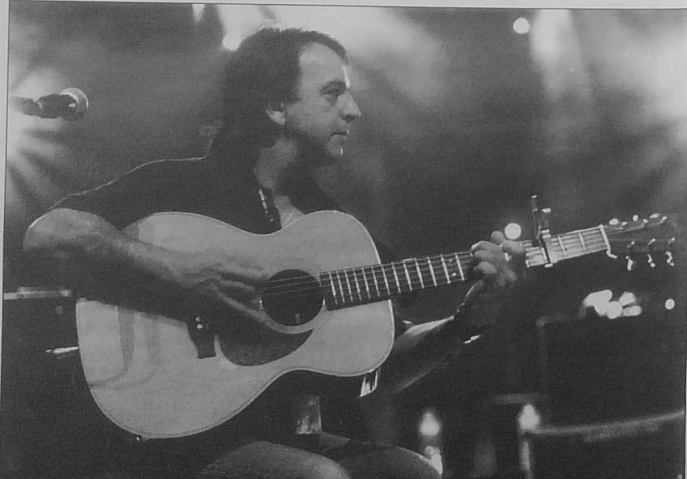
Contact : Nuit du Folk de Kerlouan

Mairie, 29890 Kerlouan

Tél : 02 98 83 92 87

KERLOUAN.NUITDUFOLK@wanadoo.fr

Soig Siberil sera à Muzillac pour les Nuits celtiques.



Le quintet de clarinettes

Les Nuits celtiques

Les 17, 18 et 19 août à Muzillac (56)

Celtitude et ouverture : telle pourrait être la devise du festival de Muzillac. Trois jours de festivités musicales pour aborder trois thèmes différents : les musiques actuelles rythmeront le vendredi, le samedi rimera avec soirée africaine et le dimanche s'organisera autour de la musique bretonne en un fest-deiz ha noz. La nouveauté de cette 8^e édition réside dans l'introduction d'un apéro-concert en compagnie du trio de musique irlandaise Le Bars-Le Quemener-Pellen.

Infos : Office du Tourisme du Pays de Muzillac,

Place de l'hôtel de ville, 56190 Muzillac

Tél : 02 97 41 53 04

E-mail : office.dutourisme@laposte.net

Les Loustiks de l'Acoustik

Les 24, 25 et 26 août à Rochefort-en-Terre

Il est un de ces festivals qui gagnent à être connus de par son caractère familial et sa simplicité. Il n'est pas de ceux qui souhaitent devenir grands : le berceau qu'est Rochefort-en-Terre lui servira également de lit, et bien loin des organisateurs l'idée de l'agrandir et encore moins d'en changer. Alors pour ceux qui passeraient par là, n'omettez pas de vous arrêter afin d'y découvrir les 24, 25 et 26 août prochain un étonnant cocktail de musique traditionnelle,

de chansons, de théâtre de rue, de fanfares sans oublier le bœuf du dimanche ! Mais attention ne l'ébruitez pas trop, ceci est un secret entre nous !

Contact : Les Loustiks de l'Acoustik

La Scierie, 51220 Rochefort-en-Terre

Tél : 02 97 43 47 87

Les Nocturnales Celtiques

Du 1^{er} juillet au 15 septembre à Redon (35)

Pour le nouveau millénaire, le festival de musique de Redon se consacre à la musique celtique. Tout au long de l'été, spectacles et fest-noz vont se succéder et présenter un programme varié du répertoire celtique avec des concerts notamment en compagnie de Gaelic Storm (19 juillet), des Gargouilles (14 août), et d'Arz Nevez (24 août). Sans oublier les fest-noz :

- le jeudi 19 juillet avec Ar Soked Du, David-Huguel, Prono-Duays ;

- le jeudi 16 août avec BF 15, Baron-Anneix, Traines-Meuriennes.

Des soirées d'initiation aux danses bretonnes sont également organisées chaque jeudi soir du 5 juillet au 30 août.

Infos : Office de Tourisme de Redon

Place de la République, 35600 Redon

Tél : 02 99 71 06 04 / Fax : 02 99 71 01 59

http://www.ville-redon.fr

E-mail : tourisme.redon@wanadoo.fr

Myrdhin

Trente années de scène

Myrdhin, le chanteur, le fin harpeur, le barde bien connu, fête ses trente années de fidélité à la scène et au répertoire qui le fait vibrer depuis le premier jour où il a entendu l'irrésistible appel de la claire-obscur forêt...



Myrdhin est né en Haute-Bretagne dans une famille d'origine cornouaillaise. Son père, amateur de musique jazz, classique et variété jouait de la clarinette, du saxophone et de la trompette. Le jeune Rémi Chauvet commence, lui, à étudier le piano à quatorze ans, au milieu des années 60. Touché par la vague celtique qui déferle sur la jeunesse de Bretagne et d'ailleurs au début des années 70, s'opère bien vite en lui une prise de conscience qui l'amène, comme bien d'autres, à découvrir la culture et l'histoire de son pays. Afin de chanter les mélodies traditionnelles qui lui plaisent tant, il apprend le breton, la langue de sa maman mais qu'il ne pratique pas.

Après avoir essayé d'adapter, dans un premier temps, des mélodies bretonnes à la guitare, la harpe celtique lui apparaît comme étant

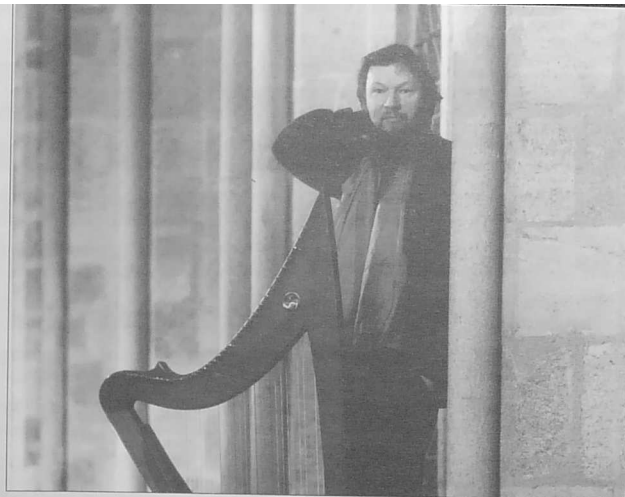
bien plus appropriée à traduire l'âme de cette musique, plus proche de l'esprit bardique qu'il perçoit sans pouvoir encore l'exprimer. Il se procure donc, non sans difficultés, une harpe celtique particulièrement rare à cette époque. Faute de professeur, il entreprend seul l'apprentissage de l'instrument d'après ses connaissances du piano et grâce à une méthode de harpe, celle de Denise Mégevand, harpiste classique réputée qui a formé un certain Alan Cochevelou dans les années 50-60.

Itinéraire d'un barde

Dès la fin de l'été 1971, il donne ses premiers concerts en solo. Plus propice à traduire sa sensibilité, il a opté pour la harpe à cordes métalliques que l'on joue avec les ongles, selon l'ancienne technique des harpeurs. Cette petite harpe médiévale d'une trentaine de cordes est facile à transporter et permet à Myrdhin de jouer pour tous et en tous lieux. La résonance très importante, les harmoniques plus riches de l'instrument sont davantage en accord, selon lui, avec les éléments naturels. Que ce soit pour accompagner le chant ou pour des pièces instrumentales, le caractère modal de la harpe celtique excelle, en effet, à porter les sentiments, à évoquer des climats, des paysages... Peu à peu, il s'est élaboré un répertoire composé de mélodies traditionnelles bretonnes, galloises, irlandaises ou écossaises et des compositions, dans les modes de *mi*, de *sol*, de *la* et de *ré*, essentiellement. S'il puise beaucoup dans le *Barzaz Breiz* * pour le répertoire, il a également mis en musique des textes de Xavier Grall, de Glenmor et de la poétesse aveugle Angèle Vannier, qu'il a accompagné entre 1976 et 1980.

Présent et même omniprésent

Au long de ces trente années, Myrdhin a porté bien au-delà de la Bretagne son témoignage, sa passion des mondes celtiques présents et anciens, que ce soit en Europe, en Russie ou



Un festival consacré à la harpe

bien même au Japon. Lui-même occupe une place bien particulière dans cet univers musical qui a vu l'explosion médiatique de tout ce qui porte le label "celtique". Tout à la fois présent et même omniprésent, en solo comme en duo avec Pol Huellou (flûte japonaise *shakuhachi*) ou avec Zil (*Ars Celtrica*) et en trio (*An Delen Dir* dans les années 70)... jusqu'à son improbable participation à *AfroCelt Sound System*. Il dure et perdure à travers tous les phénomènes de mode en surfant, au besoin, sur la vague *new-age*, *roots* ou *world*.

L'énergie de Myrdhin s'est aussi concrétisée dans un événement tout entier consacré à la harpe. Voilà une vingtaine d'année, en effet, qu'il a créé, avec sa compagne Zil, le *Festival international de la harpe de Dinan*. Cette manifestation unique en son genre voit se réunir tous les ans des spectateurs, des stagiaires et des artistes amateurs et professionnels, à Dinan, autour des harpes petites et grandes venues du monde entier depuis 1981.

DISCOGRAPHIE

- *Graal* (Keleenn, 1972)
- *Harpe celtique* (Vélie, 1974)
- *Lenh Killarne* (Vélie, 1976)
- *An Delen Dir*, avec Pol Huellou et Zil (Vélie, 1978)
- *Merlin l'Enchanteur* (Vélie, 1980)
- *Emerson* (Vélie, 1980)
- *Harpèges*, avec An Delen Dir (Oversea, 1981)
- *Noël de Bretagne* (Résonances, 1982)
- *Courir le Guilledou* (Max Antoine, 1984)
- *Gorchban Judicael* (Vélie, 1986)
- *Harpe celtique, 1000 ans d'histoire* (1987)
- *Harpe et shakuhachi*, avec Pol Huellou (Gouasco, 1988)
- *Triade*, avec Michel Fleury (SF1, 1988)
- *Arpèges de lumière. Liturgies des défunts, Naitre d'amour*, avec Zil (Sofec, 1988, 1989, 1990)
- *Harp in Aquarius* (Breizh, 1990)
- *Harp & bambou*, avec Pol Huellou (Breizh, 1991)
- *Harpe instrumentale* (Breizh, 1992)
- *À cordes et à cris* (Iguane, 1995)
- *AfroCelt Sound System* (Realworld/Virgin 1996)
- *La vie de Merlin* (Ria, 1998)
- *Harpody* (Kerig, 1998)
- *Chants de Noël* (Kerig, 1998)
- *AfroCelt Sound System* (Realworld/Virgin 1999)
- *Frèhel* (Kerig, 2000)



Chez le peintre dinandais Yves Floac'h, Rémi Chauvet reçoit le nom de Myrddhin (photo Ronan Caouyissin - 1971).

Musique Bretonne – Dans quel esprit a été réalisé le dernier disque "Fréhel fêtes" ?

Myrddhin – Trop de gens pensent que Myrddhin n'est inspiré que par Brocéliande tant il est vrai que nous travaillons énormément sur ce site tout au long de l'année. Mais ce serait oublier qu'il y a toujours eu l'alternance Argoat-Armor. Et pour être tout à fait franc, je résiderais moins au cœur de la forêt qu'au bord de la mer. De la même façon que je fréquente Brocéliande depuis 1952 (eh oui, le temps passe !), je connais cette presqu'île de Fréhel depuis autant de temps. Nous y faisons du camping sauvage avec toute la famille et mon grand-père a fini par y acheter une maison. C'est à Fréhel que j'ai passé les meilleurs moments de ma vie et c'est là que j'ai écrit ma première chanson, *Graal* en 1971. Il me fallait donc réaliser ce CD *Fréhel* qui est un hymne à cette mer particulière.

Musique Bretonne – Quels sont les projets de scène à venir ?

Myrddhin – J'ai divers projets dont celui de refaire un programme harpe et shakuhachi avec Pol Huellou. Cette association de la corde de bronze et du bambou crée une véritable musique de l'apesanteur. Par ailleurs, le duo *Ars Celtica* commence à travailler sur un nouveau projet pour l'Allemagne et l'Italie où nous sommes de plus en plus demandés. Le troisième volet est avec *AfroCelt* dont le troisième album sort actuellement (*Further in Time*) avec Peter Gabriel et Robert Plant en invités. *AfroCelt* se produit surtout dans les pays anglo-saxons, jusqu'en Australie et Nouvelle-Zélande. Les Etats-Unis restent les plus demandeurs.

* *Barzaz Breiz* : premier ouvrage de collectage faisant référence en matière de chants populaires bretons publié par Hersart de la Villemarqué en 1839.

Musique Bretonne 167 Gouere / Eost 2001

Myrddhin

(Suite)

Musique Bretonne – Trouves-tu satisfaisante la place que l'on donne à la harpe celtique actuellement en Bretagne ? Est-ce différent dans les autres pays celtiques ?

Myrddhin – On donne peu de place à la harpe en Bretagne, et celle qu'elle occupe ne tient pratiquement qu'aux harpeurs et harpistes eux-mêmes, à quelques rares exceptions près. C'est la même chose ailleurs. Nous sommes des rameurs tels les Brandan et Maelduin aux navigations périlleuses. Cela n'est pas du fait du public qui est toujours ravi quand il a l'occasion de découvrir les multiples visages de cet instrument. Les organisateurs font écran au nom de la facilité, de la démagogie...

Musique Bretonne – Existe-t-il un répertoire spécifique pour la harpe celtique ?

Myrddhin – Tout se passe comme si il y avait un répertoire type pour cet instrument, or il y en a de multiples et ce n'est pas faute de les proposer aux oreilles attentives lors du Festival de Dinan. Le public des *Rencontres de la harpe celtique* connaît la grande variété de répertoire qui va du médiéval au contemporain savant en passant par le baroque continental et irlandais, l'écoisais traditionnel ou jazzy, le jazz-variétés, le celtic new-age, l'afro polyrythmé, la Haute-Bretagne-en avant deux, la Basse-Bretagne Barzi-Barza, le stivellien seventies... Non, je crois qu'il y a vraiment ou de la paresse intellectuelle ou de la mauvaise foi, et surtout l'inclination à céder à la tendance, celle qui veut du groupe bruyant, "festif" et supercussionné. Et tous (et toutes) les harpistes n'ont pas le sex-appeal de Deborah Hensont-Conant.

Musique Bretonne – Peux-tu nous parler de l'influence de la philosophie druidique dans ta musique ?

Myrddhin – Il s'agit juste de la présence constante et essentielle de la Nature. Et tout, dans cette nature, est en correspondance. La musique et la harpe en particulier, permettent parfaitement

d'exprimer cette philosophie, ce courant de pensée qui est un art de vivre en harmonie avec le monde qui nous entoure, avec le végétal, le minéral, l'animal, avec tout ce qui vit.

Musique Bretonne – Y a-t-il un projet auquel tu tiens particulièrement et qui n'a pas encore vu le jour ?

Myrddhin – Jouer au Mont-Saint-Michel...

Propos recueillis par Yann Bertrand



Musique Bretonne 167 Juillet / Août 2001

Hubert Raud

La cuisine des anches !

La large stature, le visage convivial, l'art du sonneur de celui qui fut jusqu'à ces dernières années le leader du pupitre cornemuses de la Kevrenn Alré sont bien connus du monde des pipers bretons.

Depuis 1995, il a ajouté une belle note à son levriad, puisqu'alors, il s'est mis en tête de leur fabriquer des anches.

Bien des sonneurs de cornemuse se souviennent des expéditions, montées d'urgence, qui consistaient à descendre en bagnole à trois ou quatre, à toute vitesse, chez l'un ou l'autre des revendeurs de Bretagne dès qu'un arrivage d'anches était annoncé en provenance d'Écosse. Terminer les premiers à cette véritable course était primordial. Dès l'arrivée dans le magasin, commençait l'épreuve d'essai des anches, une à une, de levriad comme de bourdon, afin d'écrêter le lot et s'assurer des meilleures pièces. Car il faut bien le dire, les fabricants écossais ou nord-irlandais, ne se sont jamais empressés d'envoyer en Bretagne le nec plus ultra de leur production. Eh bien, ces temps héroïques sont terminés. Au moins pour ceux qui le souhaitent. Hubert Raud est arrivé...

L'idée lui est venue au tournant des années 1992 et 1993. « Une idée de "piste", à l'heure où souvent on refait le monde et où on parle de tout et le plus souvent de rien. Georges Botuha, qui était déjà installé depuis une quinzaine d'années à Auray comme facteur d'instruments et notamment de cornemuses, m'a aidé au cours de ces longues discussions à faire d'une vague intention ce qui est devenu un véritable projet », se souvient Hubert. Il faut dire que l'idée n'a pas germé chez n'importe qui ; tout dans le parcours d'Hubert Raud, tant musical que professionnel, plaiderait pour que le projet ne perde nullement de sa crédibilité à l'heure où les vapeurs dysonisiques se dissipent. Né à Auray en 1958,

il entre dès 1970 à la Kevrenn comme élève de Yves Hercelin. Ses premières sorties avec le bagad, encore avec le grand costume traditionnel, interviennent en 1972 : « Ça m'arrivait de jouer en play-back ! » avoue-t-il. Son long partenariat avec Roland Becker, tant au sein du bagad qu'en couple de sonneurs, se traduit par de multiples trophées dont six titres de Champion de Bretagne des bagadoù et quatre titres de Champion de Bretagne des sonneurs en couple, catégorie "braz". Excusez du peu. Même si des divergences ont amené Hubert à séparer sa route musicale de celle de Roland, il reconnaît volontiers que son ancien compère a joué un grand rôle dans la formation de sa personnalité de musicien : « Outre le couple et la Kevrenn, j'ai fait partie de toutes ses aventures musicales (et Dieu sait qu'il y en a eu) jusqu'à 1998 pratiquement. » Quant à son cursus professionnel, il débute chez Citroën à Rennes comme ajusteur à la production : « J'en garde un souvenir très mitigé. Mais quand tu as vécu cela ("bosser et fermer ta gueule"), plus rien ne te fait vraiment peur quant il s'agit de conditions de travail et tu es prêt à tout. » Il suit tout de même les cours de l'école interne et devient professionnel dans sa spécialité. En juillet 1980, il rejoint les rangs des cheminots de la SNCF (à Rennes toujours) qu'il ne quittera qu'au moment du lancement de son entreprise en 1996. On conviendra donc que, si jusque-là il s'agissait plus de travailler le métal que le roseau, Hubert Raud n'était pas, à proprement parler, de ces traders à bout de nerfs qui décident soudain d'aller élever des chèvres en Ardèche...

Après avoir bien mûri son projet, soutenu par l'expérience de Georges Botuha, il décide de se lancer. Bonne pioche : « A l'époque, la SNCF souhaitait restreindre ses effectifs et aidait à la reconversion de ceux de ses salariés qui manifestaient l'intention de se mettre à leur compte. J'ai vraiment été très bien conseillé dans la mise en forme de mon projet, tant sur le plan de la production que sur celui des finances, par des gens de grande valeur. J'ai dû soutenir mon projet

devant une instance spécialisée de la SNCF, expliquer à des gens ébahis que l'on pouvait fort bien vivre en fabriquant des anches de cornemuse écossaise en Bretagne ! Pour eux, c'était un autre monde... » Finalement, la SNCF lui accorde une aide à la reconversion : « Ça m'a permis pratiquement d'acheter mon matériel de production. Qu'il a fallu que je mette au point avec l'aide d'une entreprise qui fournit de nombreux grands fabricants d'anches. J'ai même vu dans cette entreprise une machine totalement automatisée dans laquelle on met d'un côté le roseau et de laquelle ressortent les anches de clarinette ou de saxophone complètement finies à l'autre bout ! Mais rien n'existait pour la cornemuse. » Pas question bien entendu de se payer cette merveille technologique, pas question non plus d'aller se former chez les concurrents écossais ou d'Irlande du Nord. Alors Hubert Raud met au point, à force de tâtonnements, d'essais et... de mises à la poubelle, deux ou trois postes de travail correspondant aux principales étapes du processus de fabrication. Il trouve son roseau dans le Var, tout simplement parce que c'est là qu'il est le meilleur. « En plus, j'ai habitué mes fournisseurs à ce que je vienne sur place tester au toucher leurs produits afin de limiter les rebus souvent très importants lorsqu'on achète par correspondance. »

Fabriquer, certes, et fabriquer bien, c'est encore mieux, mais pour vivre il faut vendre. « Je dois dire honnêtement que la réputation du pupitre cornemuses de la Kevrenn Alré (dont j'ai été le leader jusqu'en 1998) m'a bien aidé. Depuis l'accession du bagad en première catégorie, ce pupitre a la réputation d'être l'un des meilleurs de Bretagne, par la qualité du son, l'homogénéité, la cohésion. Mon parcours musical dans son ensemble constituait une bonne publicité pour mes anches, mais en même temps, ça ne me donnait pas un énorme droit à l'erreur. » Oh ! tout ne s'est pas fait en un jour, mais peu à peu, en commençant par les cercles des plus proches, les clients sont venus. « Je dois dire que les pre-



« Georges Botuha m'a aidé, au cours de ces longues discussions, à faire d'une vague intention un véritable projet. »

miers clients ont été mes meilleurs conseillers pour la mise au point de mes anches. De toute façon, chacun peut essayer sur place autant d'anches qu'il le souhaite et au bout du compte, n'en acheter aucune. » La vente se fait pour une part sur place, dans son atelier d'Auray qu'il a acheté en plein centre ville avec Georges par le biais d'une SCI commune. Mais le plus gros de la production est vendu par correspondance (même jusqu'aux États-Unis) ou en magasin de musique.

Coquetterie ou réelle ignorance, Hubert déclare ne pas connaître le nombre d'anches qu'il fabrique chaque année. « Je gagne correctement ma vie, mais je ne fais pas fortune. En tout cas, et c'est très important pour moi, ce travail me donne la liberté de faire de la musique quand je veux. Avec le bagad bien sûr, mais aussi au sein du groupe Hirio avec lequel je suis déjà allé en Chine, au Japon, en sultanat d'Oman, aux États-Unis, en Nouvelle-Calédonie, et j'en passe... Dans dix jours je pars au Nigéria pour une semaine... » Bon voyage Hubert !

Jacques Michenaud

Ar banerig aozilh gwenn

Le joli petit panier blanc

Les cahiers manuscrits d'Alexandre Ledan⁽¹⁾ écrits entre 1815 et 1855 renferment un certain nombre de chansons grivoises inédites... dont il est l'auteur : Ar banerig aozilh gwenn en fait partie.

La légèreté du propos, qui aurait pu nuire à la réputation de l'imprimeur morlaisien, n'a pas permis sa publication à l'époque de sa création, mais aujourd'hui l'impression d'une telle chanson n'offusque évidemment plus personne.

Voici donc la version bretonne du "Joli petit panier blanc".

Car il s'agit bien de la traduction bretonne d'une chanson française très répandue depuis le 17^e siècle. Le *Petit panier blanc* est mentionné pour la première fois en 1628 dans un "Recueil des plus belles chansons à danser". On trouve encore sa trace au siècle suivant dans des recueils manuscrits de vaudevilles ou de branles à danser⁽²⁾. Parallèlement, cette chanson, dont l'origine lettrée ne fait aucun doute, connaît aussi un grand succès populaire et on en retrouve, aux 19^e et 20^e siècles, de très nombreuses versions traditionnelles un peu partout en France. Notons entre autres celles recueillies en Haute-Bretagne par L. Decombes (1884), en Nivernais par A. Millien (1880)⁽³⁾, dans les Alpes par J. Tiersot (1903), ou encore au Québec... Toutes ces versions ne diffèrent entre elles que sur des points de détails (le panier devient parfois un tablier). Toutes, ou presque, ont la même structure de cinq couplets de 8 vers de 7 syllabes. La ritournelle finale avec le suspens de la répétition des pronoms (Son, son, son...) est partout conservée de la même manière car c'est d'elle qu'est tiré tout le ressort comique du double sens avec allusion sexuelle.⁽⁴⁾



Alexandre Ledan (1777-1855).

La traduction

La remarquable homogénéité de ces versions françaises ne nous permet pas de savoir de laquelle s'est servie Alexandre Ledan pour réaliser sa traduction. Celle-ci suit fidèlement le texte français en respectant la même structure strophique. On pourra s'en convaincre avec le texte recueilli dans les Alpes et disposé en face de la traduction de Ledan. Très peu de choses diffèrent, si ce n'est le "bois charmant" (couplet 1) qui devient "pradic ar Fo" (le petit pré du hêtre), et pour la rime, "dormait tranquillement" est traduit par "a voa cousget-marro" (dormait comme une souche). Et encore n'est-on pas certain que la traduction n'ait pas été plus proche encore du texte original dont disposait Ledan.

Musique Bretonne 167 - Couvres 1, Juin 2001

La musique

La première notation musicale du "Petit panier d'osier" date de 1763 (recueil de Favart). C'est ce timbre qui servira de base à l'élaboration de la plupart des airs folkloriques connus de cette chanson. Bien que les versions musicales varient un peu plus fortement que les textes, il est toujours possible de retrouver le timbre d'origine sous les différentes interprétations populaires. Sur son manuscrit, Ledan indique "var an ton gallec" (sur l'air français) et il y a de fortes chances pour que ce soit celui qui est commun à la plupart des versions traditionnelles françaises. On trouvera donc plus loin une reproduction de l'une de ces versions musicales (celles de Decombes) adaptée aux paroles de Ledan. Les airs d'une autre famille sont rares. Notons cependant celui publié par Simone Morand dans son "Anthologie de la chanson de Haute Bretagne" (1976 - page 170).

Dañs-tro ?

Alexandre Ledan donne le titre "Dañs-tro" (Ronde) à sa chanson. On a vu que les premières versions transrites (chansons à danser de 1628, branles à danser du 18^e siècle) indiquaient clairement la fonction de cette chanson et certaines versions traditionnelles la mentionnent également. C'est le cas de Simone Morand qui parle d'un mouvement de passe-pied. Mais quelle était l'intention du traducteur en lui donnant ce titre ? S'est-il simplement contenté de traduire littéralement le titre de la version française dont il disposait, ou bien a-t-il eu l'intention de l'adapter à une dañs-tro locale ? A Morlaix, dans la première moitié du 19^e siècle, on danse une suite traditionnelle qui sera plus tard connue sous le nom de Dañs Tregor. L'air retenu ici est peu susceptible de pou-

Musique Bretonne 167 - Juillet 1 Août 2001

voir faire danser la dañs-tro, première partie de la Dañs Tregor. En revanche, son mouvement balancé en 6/8 et sa structure couplet-refrain la rend parfaitement apte à accompagner le bal qui suit traditionnellement cette dañs-tro. On s'explique cependant difficilement pourquoi Ledan a préféré l'intituler dañs-tro plutôt que bal, terme qu'il utilise pourtant pour d'autres chansons de son manuscrit.

Les collecteurs des 19^e et 20^e siècles n'ont pas découvert cette version bretonne du *Petit panier blanc* au cours de leurs enquêtes, mais si les lecteurs-chanteurs de "Musique Bretonne" apprécient cette transcription, les chercheurs du 21^e siècle auront peut-être plus de chance !

Bernard Lasbleiz

⁽¹⁾ Plusieurs chercheurs se sont penchés récemment sur l'œuvre de Ledan. Citons, entre autres : Gérard Bailloud, L'imprimerie Ledan à Morlaix 1805-1880 (Skol 1999).

Hervé Peaudeferf, A. Ledan, cur mouller e Breiz-Izel en XIX^{ed} kantved, thèse de D.E.A. en cours (Rennes) et Laurence Berthou-Bécam dans le cadre de sa thèse sur l'enquête "Fortoul", Rennes 1998.

⁽²⁾ Ces renseignements sont tirés du Répertoire des chansons françaises tome 1, de Patrice Coirault (1996) où notre chanson porte le n° 2207.

⁽³⁾ Il s'agit du tome 5 de l'édition complète des œuvres de Millien sous la direction de Georges Delarue. Cette édition récente (octobre 2000) contient un nombre important de chansons grivoises et scatologiques. Avis aux amateurs !

⁽⁴⁾ On peut se demander si l'expression argotique "mettre la main au panier" n'aurait pas cette chanson pour origine.

Ar banerig aozilh gwenn

(Suite)

Dans-tro,
Var an ton gallec.

1

An deiz-all pa voan o pourmen
Pen-da-benn pradic ar Fo
E rancontris eur berjeren
Hag a voa cousquet-maro.
Ha me qemeret souden,
He, he, he, he, he, he, he;
Ha me qemeret souden
Ha baneric ozil guenn.

2

Hag ar berjeren, dre valeur,
A zifun var g'ementse;
Hag hi crial: perac teuleur
Ho taouarn var an dra-ze?
N'o po qet, a dra certen,
Va, va, va, va, va, va, va;
N'o po qet, a dra certen,
Va baneric ozil guenn.

3

Bez tranqil, va mignonezic,
Me zo mab eur marc'hadour;
Mar qemeran da baneric
E po digeneme aour;
Me baco, a dra certen,
Da, da, da, da, da, da, da;
Me baco, a cra certen,
Da baneric ozil guenn.

4

A baner ne vezo prenet
Na dre aour na dre arc'hant;
Gant va mamm pa voc din roet,
E lavaras en instant;
Ne ro james da gristen
Da, da, da, da, da, da, da;
Ne ro james da gristen
Da baneric ozil guenn;

5

Qea !...da vam a zo ur folles,
Eus an amzer tremenet;
Pa voit yaouanq ne deus james
Bet an dra-ze refuset,
ha ne viras qet certen
He, he, he, he, he, he, he;
Ha ne viras qet certen,
E c'hoz baner ozil guenn.

(Manuscrit A. Ledan, volume 2, p.292)

LE PETIT PANIER BLANC

L'autre jour je me promène
Tout le long d'un bois charmant
J'aperçois une bergère
Qui dormait tranquillement.
Je lui pris tout doucement
Son son son, son joli, son
Je lui pris tout doucement
Son joli p'tit panier blanc.

Quand la belle se réveille :
"Vous êtes un insolent."
Quand la belle se réveille
"Vous êtes un insolent
D'm'avoir pris si doucement
Mon mon mon, mon joli, mon
D'm'avoir pris si doucement
Mon joli p'tit panier blanc."

- Te chagrine pas, la belle,
Je suis un riche marchand,
Quand je prends la marchandise,
Je la paie argent comptant
Je prétends te bien payer
Ton ton ton, ton joli, ton
Je prétends te bien payer
Ton joli p'tit panier blanc.

- Mon panier n'est pas à vendre
Ni pour or ni pour argent :
C'est un gage que ma mère
Me recommande souvent.
Ell' m'a dit de bien garder
Mon mon mon, mon joli, mon
Ell' m'a dit de bien garder
Mon joli p'tit panier blanc.

- Fill', va t'en dire à ta mère
Qu'ell' l'a pas toujours gardé.
Fill', va t'en dire à ta mère
Qu'ell' a pas toujours gardé,
Qu'ell' l'a pas toujours gardé
Son son son, son joli, son
Qu'ell' l'a pas toujours gardé
Son joli p'tit panier blanc.

Julien Tiersot,
(Chansons populaires recueillies dans
les Alpes françaises p.360 - 1903)



♩ = 116

An deiz all pa voan o pour- men pen da benn pra- dic ar
Fo, E ran- con- tris eur ber- je- ren hag e voa cous- qet ma-
ro Ha me qe- me- ret sou- den, He, he, he he he
he, Ha me qe- me- ret sou- den He ba- ne- ric o- zil guenn.

Lucien Decombe, Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine - Rennes, 1884.

Jorj BOTUHA

Facteur d'instruments à anche double

- Bombardes toutes tonalités
- Bourdons en DO
- Binious toutes tonalités
- Chanter en SI bémol
- Bag Pipe
- Chanter en DO
- Poches

20, rue des Quatre Vents - 56400 AURAY - Tél./Fax. 02.97.56.57.65

Le thème support de la danse

De l'œuf ou de la poule ?

Pour ce quatrième article consacré à la danse en Haute-Bretagne, nous nous penchons sur les thèmes musicaux supports de quelques danses, c'est-à-dire les thèmes qui sont joués ou chantés pour pratiquer les danses en question.

Dans l'article *Sautons la guédaine* (voir *Musique Bretonne* n°163), toute la problématique était d'essayer de comprendre combien de danses différentes avaient la même dénomination. Très vite, s'était posée la question de l'accompagnement musical de la danse. N'existaient-il qu'un seul thème ? Le thème le plus courant était-il le support de l'ensemble des danses appelées "guedaines" ou d'un type de danse plus précis ? Le nom de la danse provenait-il du thème utilisé comme support de cette danse ?

Les allumettes

Lorsqu'on s'intéresse de plus près à ces problématiques, on rencontre un grand nombre de cas similaires. *Détournons les allumettes* ou bien encore *les allumettes* sont des dénominations de danses bien connues dans tout le secteur est de la Haute-Bretagne. Comme dans le cas de *sautons la guédaine*, cette dénomination recouvre en terme de danses des choses très différentes. Cette danse a été collectée du pays de Châteaubriant au sud, jusqu'à la région de Lamballe au nord, en passant par le pays rennais. En pays de Châteaubriant, sous cette dénomination, Patrick Bardoul nous décrit une ronde de type *jibidi*. En pays rennais et fougérais, *les allumettes* est une danse en cortège de type *gigouillette* (polka). Enfin, autour du cap Fréhel, on trouve sous cette dénomination une danse variante de ce qu'on appelle *la violette* en pays nantais et rennais. Elle implique dans ce secteur quatre danseurs disposés sous la forme "quadrille français". Ainsi *les allumettes* ne

désigne en aucun cas une danse bien précise. Ce n'est pas non plus la désignation d'une famille de danses. Lorsqu'on examine de plus près les thèmes supports de ces danses, on s'aperçoit vite que les airs sont très proches, voire identiques. *Les allumettes* désignent beaucoup plus un thème qu'une danse.

La Manda

Le problème des thèmes supports de danses différentes est très fréquent. Prenons comme autre exemple le thème connu sous le nom de *la Manda n'a qu'un défaut* ou *Marguerite n'a qu'un défaut* (cf partition *La Manda*). Il est support d'une version de polka (appelée *Manda* dans le milieu populaire) dans le sud des Côtes-d'Armor. Dans le pays de Châteaubriant, il est support (avec de nombreux autres) de la pastourelle dansée localement. Cet air est très répandu dans l'ensemble des collectes concernant l'ouest de la France. Il provient du "pool" d'airs à la mode à Paris à partir du milieu du XIX^e siècle. Dans le milieu populaire, la dénomination *la Manda*, là encore, ne désigne en aucun cas une danse bien précise. Elle ne prend son sens que lorsque la danse pratiquée sur le thème considéré n'a pas de nom bien connu (contrairement à la pastourelle) ou ne comporte qu'un seul thème support. La danse prend alors le nom du thème support. C'est le cas ici, dans le sud des Côtes-d'Armor où la danse *la Manda* est une variante de polka uniquement dansée sur ce thème et qui ne porte aucun autre nom connu... Un autre exemple du même style : *la varsoviennne* dans le Mené est désignée sous le nom de *Vor' chien Madame mord-t-il ?* en référence aux paroles chantées sur l'air connu ailleurs sous le titre *T'as bu bonhomme* support de cette danse (cf partition *Vor' chien Madame*...).

Ces airs à la mode, ces extraits d'opérettes, n'ont pas été les seuls à être repris comme supports de danse. Déjà, bien avant les thèmes des pots-pourris de contredanse de la fin du XVIII^e,



Aéroplane dansé lors d'un collectage réalisé à Epiniac (35) en janvier 2001.

des figures de quadrille ou des contredanses isolées du début du XIX^e ont servi de base à l'élaboration d'un grand nombre de thèmes populaires. Ainsi l'air de *Bon voyage Monsieur Dumollet* est-il devenu support de l'avant-deux dans la région de Dol-Combourg avec les paroles suivantes :

*Roule ta bosse si tout est payé
Les filles de Mézières ont passé la rivière
Roule ta bosse si tout est payé
Les gars de Saint-Ouen se sont bien régalez*

*Les filles de Mézières dans les pommes de terre
Sont allées jouer une partie d'jambes en l'air
Les gars de St-Ouen comme on les connaît bien
Leur ont donné ce que l'on pense bien*

(Version issue du fonds de collectage de la Bouèze)

Ce thème était également connu dans le sud des Côtes-d'Armor comme un air de contredanses. De même, dans la zone est de la Loire-Atlantique, il a servi de support à l'avant-deux avec les paroles suivantes :

*Fume ta pipe mon Napoléon
Tu n'auras pas la couronne de Bretagne
Fume ta pipe mon Napoléon
Tu n'auras pas la couronne des bretons.*

(Yves Defrance, *Musiques et danses traditionnelles de Bretagne - Etude du répertoire à danser, Skol Vreizh*.)

Comment ces thèmes ont-ils migré vers le milieu populaire ? Avec quels intermédiaires ? Par quelles strates de société sont-ils passés ? Sont-ils venus de façon autonome comme on pourrait le penser pour *la Manda* ? Ont-ils migré avec leur danse ? L'exemple du moulinet nous donne une indication quant à ces processus. Cette danse recueillie dans le bassin rennais, comme l'a montré Naik Raviart dans son article sur le sacristain (voir *Musique Bretonne* n° 162), provient initialement de la contredanse du XVIII^e siècle nommée *la raccrocheuse*. La musique fournie avec la description de *la raccrocheuse* est très proche du thème support du moulinet de la tradition populaire. L'air, dans ce cas précis, semble avoir migré avec sa danse.

Le thème support de la danse ?

(Suite)

Ceci ne signifie en aucun cas que la musique et la danse évoluent toujours en parallèle. Ainsi le sacristain qui, lui aussi, provient très certainement de cette même Raccrocheuse, a, contrairement au moulinet, perduré dans le milieu populaire sans son thème support d'origine. Cette danse a emprunté un autre thème et c'est ce thème qui a, de plus, donné la désignation populaire. Tout ceci illustre bien la complexité du rapport entre la musique et la danse.

Emprunts et hybridation

Nous venons de parler de strates de danse assez récentes : dérivées de polka, danses en cortège, contredanses... Qu'en est-il, lorsque l'on parle de ces rapports pour des strates plus anciennes ? De nombreux airs de rondes ont été recueillis comme supports de contredanses dans beaucoup de zones enquêtées. Ainsi dans la région de Saint-Carreuc, Ploëuc-sur-Lié, Plaintel, les airs des *guedennes* (nom donné par les danseurs traditionnels aux contredanses locales) sont très souvent des airs de rondes remaniés. D'autres exemples se retrouvent dans les quadrilles du pays guérandais. En effet, des airs à la marche ou des airs de rondes sont employés comme support de ces quadrilles. Ils côtoient des thèmes plus récents comme *La fille de la meunière*.

On pourrait croire qu'il est très difficile, voire impossible, d'observer le phénomène inverse, c'est-à-dire l'utilisation de thèmes récents comme support de rondes, or là encore, de nombreux exemples semblent indiquer le contraire. Qui n'a jamais dansé une gavotte du pays de l'Aven sur l'air de *Quand on fait des crêpes chez nous*, support de polka piquée en pays gallo ? Qui n'a jamais entendu les airs modernes des sonneurs de gavotte en pays bigouden ? Deux exemples de danses en formules d'appui de huit temps, me direz-vous... Il s'agit en effet d'un élément facilitant, la plupart des airs modernes étant découpés en phrases de quatre, huit ou seize temps. Mais ce n'est

certainement pas une explication suffisante. Quel est le rôle des musiciens dans ces processus ? Que penser de ces airs dans les milieux où la ronde chantée perdurait encore ? De plus, les milieux populaires ne sont pas les mêmes dans toutes ces régions de Bretagne et l'emprunt de ces thèmes ne semble pas s'être effectué de la même façon partout. On observe tous les cas de figures intermédiaires entre l'emprunt global et la fragmentation des thèmes. Fragmentation qui s'accompagne alors d'une hybridation avec d'autres airs.

Marc Clériveret

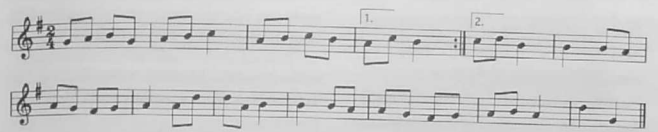
Association Menaë l'draud

Un grand merci à Patrick Bardoul, Philippe Blouët, Marcel Colleu, Michel Colleu, Marcel Couédel, Pierrick Cordonnier, Annick Josset, Yves Leblanc, Alain Le Noac'h, Patrick Le Poull, Vincent Morel, Albert Poulain, Charles Quimbert, Naik Raviart, Jacky Sourdrille.

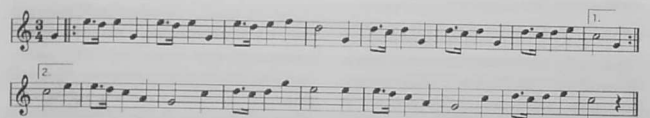
Bibliographie :

- Anonyme, *Dix danses de Haute-Bretagne (Kendale'h, 1982)*.
- Anonyme, *Quadrilles et autres danses en pays Nantais (Cercle Breton de Nantes, 1984)*.
- Bardoul P., *Enter dans l'Rond ! (Cercle celtique de Châteaubriant / La Bouëze, 1989)*.
- Corvaisier G., *Chants et danses du pays fougereais. (Bulletin Société Archéologique de Fougères, 1977)*.
- DeFrance Y., *Etude du répertoire à danser en Bretagne (Skol Vreizh, 1998)*.
- Guilcher J. M., *La contredanse et les renouvellements de la danse française (Mouton & co, 1964)*.

Erratum : Dans l'article sur la Pastourelle, une coquille s'est glissée dans le tableau présentant les deux types de pastourelle. Le grand rond et le balancé durent 16 temps chacun (soit 8 mesures) et non 8 temps chacun.



Air de "La manda" extrait du disque "Messieurs, Mesdames, ça y est" - Airs à danser du Mené (Dastum).



Air de la varsoviennne désignée sous le nom "Vor' chien madame mord i" ("Messieurs, Mesdames, ça y est" - Airs à danser du Mené - Dastum).

Hubert Raud

Facteur d'anches

- ☛ Anches de chanters ☛ Anches de bourdons roseau
- ☛ Accessoires et matériel d'entretien pour cornemuse (Airtight, fil, etc.)
- ☛ Poches (cuir, goretex) ☛ Practices, valises, méthodes

20 rue des quatre vents
56400 AURAY

Tél. 02 97 24 03 39
Fax 02 97 56 57 65

L'Epille

Le chant populaire en pays gallo

Née il y a six ans, l'Epille est une association de collecteurs qui ont considéré un jour que l'accumulation de centaines de bandes de collectage n'était pas une fin en soi dans une perspective de mise en valeur du patrimoine oral. Mais fallait-il pour autant créer une association nouvelle ou au contraire s'impliquer dans celles déjà existantes ?

D'emblée, il est apparu aux fondateurs de l'Epille qu'ils étaient très proches, dans l'esprit, du travail mené par Dastum. D'autres associations, telles La Bouëze ou le Groupement culturel breton des Pays de Vilaine, oeuvraient aussi dans un esprit tout proche, mais elles s'inscrivaient dans un terroir donné. C'était justement ce qu'ils souhaitaient éviter, leur terroir de travail étant la Haute-Bretagne sans autre forme de découpage, privilégiant la matière traditionnelle dans son ensemble indépendamment de son lieu d'ancrage.

Finalement, la décision fut prise de créer une association propre : c'était la meilleure solution si on voulait consacrer toute l'énergie à la réalisation des projets plutôt qu'à devoir convaincre d'autres partenaires de la validité de ceux-ci. Le second article des statuts de l'Epille résume ainsi les objectifs : « L'association a pour objet de :

- favoriser, organiser, diffuser toutes formes de recherche, de collecte et de transmission du patrimoine culturel à travers celui de la Haute-Bretagne,
- créer un espace de réflexion, d'échange et de formation sur la collecte et son exploitation. »

On sait l'importance du nom donné à une association naissante et il fallut quelque temps pour s'accorder enfin sur celui de l'Epille, directement issu du vocabulaire gallo, l'épille signi-

fiant tout à la fois l'épi de blé et l'aiguille de la couturière.

Il ne restait donc plus qu'à se mettre au travail et d'emblée, l'activité de l'Epille s'organisa autour de quelques axes forts :

Le collectage

C'est, par nature même, l'activité principale à partir de laquelle va se décliner tout le reste. S'il est vrai que cette activité ne devient pas pour autant plus importante qu'avant, c'est surtout son exploitation qui est meilleure. Charles Quimbert, premier président de l'Epille, précise : « Nous avons pu mettre nos efforts en commun, par exemple lors de l'étude sur le "bahotage" pour laquelle plusieurs personnes, chevronnées ou non, ont travaillé sur un secteur géographique autour des communes de Muel et Saint-Méen : ce travail a donné lieu à une collecte quasi systématique, au sens où nous allions voir quasiment toutes les personnes de plus de soixante ans et pas simplement des informateurs que l'on nous aurait indiqués au préalable, dans une région par ailleurs fort peu explorée ». Pour l'Epille, le collectage ne se réduit pas à une recherche désespérée de documents inouïs (au sens propre du terme, c'est-à-dire jamais entendus) mais doit être également un moment privilégié de formation pour les chanteurs qu'ils sont, et d'échange avec une personne avec laquelle se tisse peu à peu des liens qui ne se réduisent pas à un rapport collecteur-informateur.

Les éditions de cassettes

« Notre souhait est de valoriser le patrimoine oral d'une toute petite contrée (deux ou trois communes) en éditant une cassette qui soit le reflet de tous les collectages recensés sur ce micro-terroir », affirme Vincent Morel, l'actuel président. Mais généralement ceux-ci couvrent les trente ou quarante dernières années et ne se réduisent donc pas aux propres enquêtes des collecteurs de l'Epille. A chaque fois, il faut

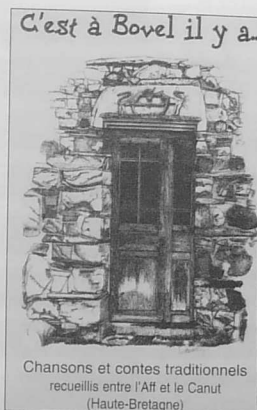
donc contacter les associations ou les personnes qui ont pu œuvrer dans la région concernée. Lorsque cela est possible, la préférence est donnée à une co-édition avec les associations culturelles du cru. « Nous sommes, pour l'instant, à notre sixième réalisation, la dernière portant sur le répertoire de Saint-Carreuc. Deux nouvelles cassettes devraient voir le jour en 2001 : l'une sur la commune d'Allaire en octobre et la seconde, qui couvrira les communes du nord de l'Ille-et-Vilaine, est prévue pour Noël. Peu à peu se constitue une collection de cassettes de pays qui, nous l'espérons bien, couvrira géographiquement à terme toute la Haute-Bretagne. »

La Fête du Chant traditionnel

Pour la sixième fois consécutive, celle-ci a eu lieu du 6 au 10 avril dernier à Bovel. L'idée fondatrice de cette fête est de partir de la vitalité et de la qualité du chant en pays gallo (tant chez les anciens que parmi les nouveaux interprètes) pour s'ouvrir à d'autres traditions chantées en les invitant.

« Notre fête commence d'abord par les enfants des écoles environnantes : une journée entière leur est consacrée où nous leur proposons divers ateliers autour du chant, du conte, de la langue gallo. Nous organisons aussi à cette occasion un stage de chant qui se déroule sur quatre jours et offre aux stagiaires quatre intervenants différents dont un est pris hors du pays gallo. Nous travaillons aussi en lien avec deux CFMI (Centre de formation de musiciens intervenant en milieu scolaire), ceux d'Orsay et de Lille, avec qui nous avons construit un stage adapté à leurs besoins. Ainsi, cette année, les deux premiers jours réunissaient 48 stagiaires autour du chant ».

Le vendredi soir, le stage laisse la place à la désormais traditionnelle joute chantée qui voit deux équipes de chanteurs s'affronter sur des thèmes qui vont du plus drôle au plus sérieux. Le fest-noz chanté du samedi, précédé d'un stage de danse animé par des chanteurs de tradition, couvre tous les terroirs de Bretagne et attire lui aussi de plus en plus de danseurs.



Les jaquettes des cassettes sont à chaque fois réalisées par Albert Poulain qui dessine un élément architectural, une porte, un puits, un four, repéré dans le terroir.

Le dimanche est la journée des concerts. Le cabaret se tient "chez Léone" : ambiance assurée. L'église et la grande salle sont réservées pour des concerts plus formels.

« Nous mettons en situation de concert aussi bien des personnes de tradition dont la qualité nous paraît indéniable (comme les sœurs Réminiac) que des groupes plus actuels qui oeuvrent pour une plus grande reconnaissance et médiatisation du chant traditionnel en lui apportant des arrangements aux couleurs multiples (cette année Veillon-Riou avec Ifig Troadee, et Katé Mé). Les autres cultures sont de plus en plus présentes sur cette journée ; cette année nous avions du flamenco et du chant géorgien, occitan et irlandais. »

Voilà donc un programme bien chargé. « Nous ne sommes pas nombreux, mais bien aidés dans notre travail par une bande de bénévoles infatigables qui nous rejoignent, notamment pour la fête du chant, et lorsque le besoin s'en fait sentir. Et nous invitons vivement tous ceux qui voudraient en savoir plus sur nos activités à participer à l'une de nos manifestations ou à venir en discuter avec nous. »

Charles Quimbert, Vincent Morel, Jacky Sourdrille, Robert Bouthillier

La cornemuse en Écosse

Entretien avec Jean-Luc Le Moign

Jean-Luc Le Moign est sans aucun doute l'un des artisans de l'intégration aujourd'hui accomplie de la grande cornemuse écossaise dans l'univers musical breton.

La Kevrenn de Rennes, le championnat de Bretagne des sonneurs en couple qu'il remporte en 1973 et en 1993, le Trophée Matilin an Dall en 1994, jalonnent un parcours qui l'amène aujourd'hui à enseigner la cornemuse à l'École nationale de musique de Lorient.

Leçons d'un séjour à Glasgow.

MB – A Glasgow ? pour quoi faire ?

Jean-Luc Le Moign – Depuis presque 15 ans, je n'avais guère eu l'occasion de faire le point sur la pratique de la cornemuse en Écosse et surtout sur les méthodes utilisées actuellement pour son enseignement. Les deux semaines que j'ai passées à Glasgow fin 2000 m'ont permis de rencontrer trois grandes institutions consacrées à la musique traditionnelle et à la cornemuse, et ceux qui les animent : le *Piping College*, institution privée créée il y a quarante ans au moins par Seumas McNeil ; le *Piping Centre*, structure publique beaucoup plus récente ; et enfin le *Royal Scottish Academy of Music and Drama* (RSAMD), public, qui regroupe des étudiants de haut niveau (on pourrait dire chez nous de 3^e cycle) en théâtre et bien entendu en musique, classique et traditionnelle. Cette dernière institution travaille en étroite relation avec le *Piping Centre* et a pour objectif de remettre en valeur les musiques traditionnelles d'Écosse. Nécessité qu'ont bien perçue des personnalités telles que Alan McDonald, soliste de haut niveau, lauréat à au moins deux reprises du Trophée MacAllan et professeur au RSAMD, ou Andrew Hunter, bien connu en Bretagne, directeur jusqu'à récemment du département de musique traditionnelle au RSAMD.

MB – Retour aux sources ?

JLLM – Oui d'une certaine façon, mais surtout besoin d'enrichissement, d'élargir le monde actuel de la cornemuse qui souffre en Écosse d'une image "cliché" dont le standard est véhiculé par les pipe-bands. Au-delà des fausses impressions de grande vitalité, la cornemuse apparaît aujourd'hui aux yeux du grand public comme plutôt vieillotte, voire ringarde. C'est cette image que Alan McDonald, Andrew Hunter et quelques autres cherchent à relever en remettant en valeur des formes anciennes de musique et de danse.

Ainsi le RSAMD édite actuellement le répertoire des sonneurs de Nova Scotia (la Nouvelle-Écosse) qui ont développé, à la fin du XIX^e et au début du XX^e, une musique de cornemuse tout à fait originale, très libre, très éloignée du carcan actuel : marche, strathspey, reel et à la rigueur, jig et hornpipe. Il relance également la pratique des step dances, encore pratiquées au Canada, mais disparues en Écosse, leur pays d'origine.

MB – Est-ce que cela touche le grand public ou reste confiné à un petit nombre ?

JLLM – Pour l'instant, c'est marginal. Mais ce n'est pas élitiste pour autant. Il faut savoir que lorsque les gens que j'ai cités viennent en Bretagne, ils constatent que la danse et la musique traditionnelle (y compris la cornemuse) sont extrêmement vivantes, ancrées dans le quotidien, et dans l'ensemble bien reçues par le grand public. Or en Écosse, les sonneurs de cornemuse que j'ai entendus dans la rue étaient des musiciens qui faisaient la quête à la période de Noël et que le public ignorait totalement ! Pour la plupart des écossais, la cornemuse, c'est le pipe-band, assimilé à une espèce d'équipe de foot locale, à qui on dédie un rôle social. Ajoutons à cela que le pipe-band, à une époque où l'Écosse accède à une assez large autonomie, est associé plus ou moins consciemment à l'armée britannique qui créa la formule à la fin du XIX^e siècle et donna ainsi son essor à la cornemuse des

Highlands. Cela a certes permis la création d'un grand répertoire (la majeure partie de la musique dite légère pour cornemuse, notamment les marches de type 2/4, 4/4, 6/8, a été composée au début du XX^e siècle) mais, en même temps, a contribué à l'installation d'une expression musicale étroite et rigide qui évolue peu, ou alors timidement, et souvent maladroitement. La quasi obligation de jouer de la cornemuse en grand costume, en concert ou en concours, ne contribue pas à rendre la pratique proche des gens. L'Écosse va devoir déborder ce cadre étiqué, mais on le voit, elle a déjà commencé à en prendre conscience.

MB – Quel type de formation suit-on au Royal Scottish Academy of Music ?

JLLM – Les étudiants qui arrivent au RSAMD ont déjà une formation technique aboutie, qu'il s'agisse d'un instrument ou de la voix. Ils suivent alors un cursus d'approfondissement autour de la musique traditionnelle et de tous les aspects de sa mise en valeur : le gaélique, la danse, mais aussi l'acoustique, la régie son, la mise en scène de spectacle... Ils doivent pratiquer un autre instrument, harmonique, et le piano est le plus souvent choisi. Leur concert de fin d'année, en décembre, se déroule devant un public attentif et silencieux. Ils s'y produisent en solo, en duo ou à plusieurs, tous devant à un moment ou à un autre accompagner un ou plusieurs autres élèves au piano, ou encore à la harpe. En comparaison, la formation donnée au *Piping College* ou au *Piping Center* est spécifiquement consacrée à la cornemuse.



Jean-Luc Le Moign

MB – Le Trophée MacAllan de Lorient joue-t-il un rôle dans le monde actuel de la cornemuse, avec notamment sa contrainte de puiser dans les trois répertoires : écossais, irlandais et breton ?

JLLM – Pour moi, la création de ce Trophée au début des années 80 fut un

coup de génie : il a eu une influence considérable sur l'ouverture de la cornemuse écossaise à la musique irlandaise. Plus d'ailleurs qu'à la musique bretonne. Au début, seuls des standards irlandais étaient présentés, mais au bout de quatre ou cinq ans, Patrick Molard ayant d'ailleurs ouvert la voie, les sonneurs écossais et irlandais ont redécouvert le répertoire irlandais et sont revenus à ses vraies sources en l'adaptant à la cornemuse écossaise. Si bien qu'aujourd'hui, l'intérêt est très vif dans le monde des pipers pour la musique légère d'Irlande, alors que leurs ancêtres, le plus souvent, affichaient un large rejet de cette dernière.

Pour ce qui concerne la musique bretonne, l'obligation d'en présenter pour un tiers de la durée de la prestation est encore un boulet pour certains. Dans les premières années, seuls des standards tels que *Tri marolod* étaient proposés par les concurrents, mais ensuite, de jeunes et talentueux musiciens écossais (Gordon Duncan, par exemple) ont insufflé un véritable respect de la musique bretonne à côté de la musique irlandaise. Et, peu à peu, de grands solistes tels que Mike Cusack, Robert Wallace ou Bob Matthison (pipe-major des Shotts) ont montré qu'ils avaient remarquablement intégré la musique bretonne dans leur répertoire.

Propos recueillis par Jacques Michenaud

Louise Ebrel

Le chant au naturel

Pour Louise Ebrel, chanter est une histoire de toujours et toute naturelle. Si l'on peut évoquer un trait de famille (ses tantes, sa mère et son père ont tous chanté), il s'agit aussi d'une affaire de personnalité et de sensibilité. Elle a pris un nouveau départ en chant au moment de sa retraite.

Musique Bretonne : Louise, depuis quand chantes-tu ?

Louise Ebrel : Je crois que j'ai toujours chanté. Peut-être est-ce que je suis née en chantant ? Je chante depuis que je suis petite.

MB : Que chantais-tu ?

LE : Eh bien déjà quand j'étais petite, en breton sûrement, puisque l'on ne parlait que breton. J'ai tout de même entendu les sœurs Goavec chanter en français. Par la suite, quand nous sommes allés à l'école, nous ne parlions que français. Chez nous, tout le monde chantait : mes sœurs, mon frère, ma mère bien sûr, et mon père. Il avait une voix très forte et très ample, très différente de celle de ma mère. Elle dit toujours que mon père chantait mieux qu'elle. Il connaissait peu de chants et plutôt des mélodies. Il leur arrivait de chanter tous les deux à l'occasion des cafés de premier de l'an ou pour l'aire neuve. Ils faisaient un peu de kan-ha-diskan. Moi, c'était en faisant les travaux, en gardant les vaches. J'arrivais "war ar roz", (sur le côteau) et je me mettais à chanter. J'aimais bien.

MB : Comment s'est poursuivi ton parcours ?

LE : J'ai travaillé dans la restauration et là encore j'ai chanté. Les gens me demandaient de chanter pour les mariages, les baptêmes. Mais c'était toujours en français car on parlait très peu breton dans la restauration. De temps en temps je chantais *Me zo ganet e kreiz ar mor*. Un jour, j'ai entendu Yann-Fañch Kemener et j'ai

retrouvé ces chants que je connaissais déjà. Jusque-là, je ne m'y étais pas vraiment intéressée. On ne les chantait plus. Mon travail et mes enfants ne me donnaient pas non plus la possibilité d'accompagner les sœurs Goavec en fest-noz. Une fois les enfants élevés et ma retraite prise, j'ai eu plus de temps et de facilité pour chanter.

MB : C'est à partir de ta retraite que tu t'es remise à chanter en breton...

LE : Oui. Et comme j'ai commencé sur le tard, je m'y investis. Et puis surtout, j'ai rencontré Denez Prigent en 1991. C'est depuis ma rencontre avec Denez Prigent que tout est vraiment parti. Je l'ai rencontré au Guilvinec puis à Run ar Puñs, à Châteaulin. Ce furent les premières occasions de faire un chant, une danse ensemble... J'étais allée l'écouter car il reprenait une partie du répertoire des sœurs Goavec (il aime beaucoup *Ti Eliza* entre autres). J'ai continué et cela fait maintenant dix ans que je chante en breton. J'ai accompagné Denez un peu partout, aux Franco-Folies à la Rochelle, aux Euro-Folies... Sans lui, je n'aurais pas eu la possibilité de le faire. Depuis, il a fait du chemin dans d'autres styles musicaux. Il n'en oublie pas pour autant le kan-ha-diskan, et m'invite de temps en temps à participer à ses concerts pour quelques suites de danses.

MB : Comment a réagi Eugénie Goavec, ta mère, au fait que tu chantes ?

LE : Attention, ça a été difficile. Quand je chantais, elle me disait : « *Comment est-ce que tu chantes ? Tu ne prononces plus de la même manière !* » Depuis mon départ de Carhaix en 1958, j'ai séjourné à la Forêt-Fouesnant et puis en Pays Bigouden. Mon accent et mon breton se sont modifiés. Pour les sœurs Goavec, il était essentiel de dire et de prononcer comme elles. Tanoñ, ma tante, faisait parfois des remarques à ma cousine Christiane Goavec sur son chant. Elle a fini par arrêter. Moi je continue de chanter, à ma façon, et non comme les sœurs Go-



dec. Aujourd'hui, Eugénie ne me dit plus rien à ce sujet. Elle m'a tout de même fait d'autres remontrances sur le fait que je bougeais beaucoup sur scène. Alors je me suis demandé si je n'en faisais pas trop. En fait, quand je sens que la pression baisse en danse, pour me relancer, je fais un saut, un petit truc... et hop ! je suis repartie ! De temps en temps, pour embêter ma mère, je poussais mon cri : elle disait toujours que les femmes ne font pas ces choses-là. « *Un homme peut faire ce qu'il veut mais les femmes non !* ». Je ne suis pas du tout d'accord ! En sa présence, j'essayais de me tenir, mais je ne pouvais pas m'exprimer comme je voulais. Je me forçais, mais ce n'était pas moi. Dans un fest-noz, je pense que l'on doit communiquer avec tout le public. Dans la vie, je suis aussi un peu fantaisiste comme ça. Je fais un peu de théâtre. Pour les concerts, là je reste plus tranquille...

MB : Avec qui d'autre as-tu travaillé ou chanté ?

LE : J'ai participé aux concerts *Voix de femmes*, initiés par Arnaud Maisonneuve, avec Annie Ebrel, Marie-Aline Lagadic et sa fille Klervi, et Lydie Le Gall. J'ai été accompagnée également par Dominig Bouchaud, Eric Ollu ou Jean Flo'h. En kan-ha-diskan, j'ai chanté avec Annie Ebrel et Marthe Vassallo. Manu Méhu est venu

également répéter régulièrement à la maison et nous avons souvent chanté ensemble en fest-noz. C'est sans aucune répétition que j'ai débuté avec un autre compère, Roland Péron, car il connaît très bien le répertoire des sœurs Goavec pour avoir fréquenté régulièrement la ferme de tante Tasie. Plus récemment, j'ai travaillé avec les musiciens de Dremwell pour un "pach pi" sur leur dernier album. Il y a trois ans que je chante régulièrement avec un jeune compère rencontré en pays Bigouden. D'ailleurs je crois que tu le connais bien...

MB : Mélodies ou kan-ha-diskan, que préfères-tu chanter ?

LE : J'aime beaucoup chanter les mélodies en concert. Tu as plus de temps pour penser au récit et aux personnages, à tout ce qu'il y a dans le texte... Dans un fest-noz, tu chantes des histoires qui sont parfois tristes, mais c'est pour faire danser les gens. Tu penses au texte également mais pas de la même façon. Tu ne peux pas y mettre autant d'émotion puisque le but principal est d'amener les gens à l'envie et au plaisir de danser.

(à suivre...)

Propos recueillis par Ifig Flatres

Musique et Bretagne

De l'héritage des Celtes

“ On dit que la grande gloire littéraire de la Bretagne réside dans sa collection de chants populaires.

Sa musique, venue du fond des âges, trouve encore aujourd'hui de fervents et talentueux interprètes...”

C'est sur ces propos que j'ouvrais, il y a vingt-cinq ans, un petit opuscule sur la musique bretonne (Editions Jos Le Doaré). Il s'est passé bien des choses depuis dans ce domaine, mais on ne peut que confirmer cette profession de foi ! Dans les vagues déferlantes des modes uniformisantes que l'on connaît par l'invasion médiatique des courants sonores dominants, on se demande par quel miracle les musiciens bretons ont su préserver "l'héritage des Celtes" ? Un ethnologue peu averti aurait sans doute du mal à reconnaître parfois dans cette expression bretonne d'aujourd'hui les éléments authentiques d'une longue tradition séculaire. Pourtant, les anciens modes musicaux, les mélodies en gammes défectives, les rythmes subtils des gavottes ou des an-dro, et bien d'autres caractères spécifiques, inspirent encore profondément (inconsciemment parfois) une musique qui, malgré ses avatars, n'a pas abandonné le fil d'or de la tradition, visible sous les apparences modernes de ses manifestations actuelles. La raison de ce fait n'est-elle pas justement que cette musique n'a jamais été réduite à la seule dimension d'un folklore et qu'elle a toujours revendiqué haut et fort sa dimension contemporaine ? Le kan-ha-diskan d'aujourd'hui n'est plus le même qu'il y a cinquante ans, lequel était déjà certainement différent de celui du siècle précédent, ou encore d'avant... La raison, là encore, en est simple, c'est qu'il s'agit d'un art vivant : seules les musiques mortes ne changent pas.

Un des bouleversements les plus évidents de ces dernières décennies a certainement été le passage d'une tradition orale dominante à une transmission désormais très souvent écrite. De plus en plus de musiciens bretons aujourd'hui connaissent des rudiments de solfège, certains d'harmonie ou encore de musicologie... Cela a sans doute modifié imperceptiblement, mais inexorablement, la conception qu'ont les Bretons de leur propre musique. L'adoption des instruments tempérés a consacré presque totalement l'abandon des gammes exotiques, pour ne citer que cet exemple. On peut constater

C'est le rythme interne de la phrase et l'accentuation des mots qui donne son rythme à la musique, et non l'inverse.

« La Bretagne est-elle pour vous une source d'inspiration ? »

Cette question fondamentale mérite une réponse complexe. En tant que musicien et musicologue, on serait tenté de répondre "oui" spontanément et viscéralement, mais il y a une nuance essentielle dans ce oui. Si on entend par là que la Bretagne est sujet d'inspiration, on pourrait alors dire : pas toujours, loin s'en faut. Un éminent sociologue disait qu'il y a deux sortes de chants en Bretagne (comme ailleurs) : ceux qui parlent de la Bretagne et les chants bretons. La nuance est de taille. On a longuement débattu dans les années 70 sur le choix fondamental du créateur : faire breton ou être breton ? Souvenez-vous du buffet (que d'aucuns disaient Louis XVI) des salles à manger des riches propriétaires de nos campagnes, dont les colonnades sculptées représentaient des personnages en bragou-bras et coiffes de dentelles avec biniou et bombardes : c'était le



(photo : Yann Bertrand)

"buffet breton". On sait pourtant que le vrai buffet de nos ancêtres n'a rien à voir avec ce meuble néo-breton où l'on retrouvait tous les gadgets folkloriques d'une certaine image de la Bretagne. En musique, c'est la même chose : on peut "faire breton" dès lors qu'on y met de la cornemuse, du kan-ha-diskan, de la harpe celtique, etc. Mais, est-ce nécessairement de la musique bretonne ? Inversement, si aucun de ces ingrédients n'est utilisé, la musique que l'on fera sera-t-elle bretonne ? La Bretagne peut être source essentielle d'inspiration, mais seulement après avoir essayé de comprendre les fondements mêmes de son originalité, de son authenticité, de ce qui fait qu'elle n'est ni tout à fait semblable, ni tout à fait différente de celle des autres pays.

Cela étant posé, on peut évidemment écrire des musiques sur des textes qui parlent de la Bretagne (ce qui, rappelons-le, ne se retrouve jamais dans les vieilles chansons populaires traditionnelles), mais il est aussi intéressant d'écrire des musiques sur les thèmes universels : l'amour, la mort, les rites calendaires... en essayant de dire par les notes de musique, d'une façon qui ne peut être la même qu'ailleurs, les témoignages de l'homme de son temps et de son lieu.

Si on peut à notre époque, avec tous les éléments qui nous entourent, écrire une musique à Brest qui n'est pas "de facto" la même qu'on écrirait sur le même thème à Strasbourg ou à Marseille, alors, oui, il existe encore une musique bretonne. Il y a ici un lieu, une façon de vivre, une mémoire, qui vous inspirent : cela s'appelle la Bretagne.

Les influences de cette source d'inspiration sont évidemment structurantes : si on a convenablement analysé ou longuement pratiqué son matériau de construction, on ne peut que bâtir quelque chose de fortement structuré. Un des éléments les plus structurants est bien sûr la langue bretonne. Son rythme interne et son accentuation sont d'une force inouïe (surtout par rapport au français). C'est le rythme interne de la phrase et l'accentuation de mots qui donne son rythme à la musique, et non l'inverse.

Il y a bien d'autres caractères forts dans cette musique bretonne, et si tous ces caractères se retrouvent ici et là dans d'autres musiques ethniques, c'est la composition du bouquet qui en fait l'originalité. Citons par exemple, la modalité : la musique bretonne a conservé la plupart des anciens modes, de ré, de sol, de mi, contrairement à la musique classique et à son héritière, la musique de variétés, qui n'ont conservé prati-

Musique et Bretagne

(Suite)

quement que les modes majeur et mineur. Citons aussi le rythme des phrases, l'accent des mots bretons, les mélodies en notes conjointes, la non-conclusion des mélodies, le rythme des danses, le déroulement cyclique des mélodies, la symétrie ou parfois l'asymétrie des pas à danser, l'inexistence de la note "sensible" en mode mineur, le choix du diatonisme dû à l'usage d'instruments non-chromatiques, voire de modulations privilégiées différentes du classique...

Une des révolutions les plus importantes dans cette musique populaire a été l'introduction de l'harmonie : les guitares, les claviers, des harpes... Tous ces musiciens faisaient de l'harmonie, parfois, comme monsieur Jourdain, sans le savoir. La musique bretonne est, comme on l'a dit, une musique modale. Mais, formés, ou déformés si l'on préfère, par des siècles de musique tonale et par des décennies de musique diffusée à la radio puis par le disque de vinyle et le CD, nous avons de la musique modale une vision (ou plutôt, une audition) tonale. Nous raisonnons harmonie et non mélodie comme nos ancêtres, hiérarchie des degrés (tonique, dominante, etc.), cadences, résolutions...

Mais la problématique est simple pour un créateur breton : comment revenir à un univers modal, enrichi de toute une histoire ineffaçable, de Monteverdi à Stockhausen et les autres, sans revenir en arrière ? Comment faire éclore des fleurs nouvelles sur un arbre aux racines centenaires ? Comment être de son temps sans perdre son âme ? Comment être breton dirait Morvan Lebesque ? Est-ce le public qui donne, par le succès, la réponse à cette question ou devra-t-on attendre demain pour connaître le jugement de la postérité ?

Si on a analysé correctement les éléments essentiels de la musique populaire, on doit pouvoir créer des thèmes "à la façon de...", mais,

d'abord, on n'en est jamais sûr, et surtout on n'en a pas forcément le talent. Notre pauvre composition est en concurrence avec des chefs-d'œuvre populaires sélectionnés par mille transmissions orales et quelquefois plusieurs siècles de mémoire collective : le combat est inégal !

Une seconde vague sonore nous apporte aujourd'hui les meilleurs échos d'une musique bretonne bien vivante. Son succès ne peut que réjouir tous les fervents défenseurs de la culture bretonne. Il est sans doute trop tôt pour juger de l'importance de cette nouvelle résurgence dans le sillage des Dan Ar Braz, du duo Kemener-Squiban, et de bien d'autres interprètes de talent dont les noms ont désormais franchi les Marches de Bretagne pour conquérir les médias nationaux et internationaux.

Cette fois encore ce succès n'est pas sans poser de questions sur l'évolution de la musique populaire, mais la musique bretonne semble être à l'image du poisson de Saint Corentin : on peut en consommer une part chaque jour, rien n'entame sa force et sa pérennité !

Loin des projecteurs médiatiques, le mérite de cette résurgence revient plus que jamais aux inlassables travailleurs de l'ombre qui, depuis des dizaines d'années, avec Dastum notamment, labourent avec foi et patience le terrain qui recèle ces trésors : ceux qui ont parcouru les campagnes et les villes à la recherche de ces airs et de ces chants, ceux qui les ont fait connaître, admettre et reconnaître parfois comme des chefs-d'œuvre de la mémoire populaire. Il revient aussi à ceux qui, par leur exemple ou leur enseignement, ont su éveiller les nouvelles générations sur les caractères spécifiques que cette musique possédait et qu'il ne fallait pas détruire sous prétexte de mode, de modernité, ou, pire, d'ignorance.

René Abjean

Discographie bretonne

Au fil des mois...

Avril et mai 2001

Accordéon diatonique de Haute-Bretagne
Keltia Musique, KMCD 116
(Dist. Coop Breizh)
[Accordéon - Rééd. 33r. de 1982]

André Jean Paul
Les esclaves du vieux volcan
Salamandre Prod.
(Dist. Coop Breizh)
[Conte musical]

Anjel I. K.
Diabik
Griff, 191-472
(Dist. Sony Music)
[Groupe rock]

L'archipel
Chants de mer et de marins
Keltia Musique, KMCD 119
(Dist. Keltia Musique)
[Compilation de chants de marins]

Bagad Kemper
Azeliz Iza
Keltia Musique, KMCD121
(Dist. Keltia Musique)
[Bagad]

Baron Jean et Anneix Christian
Dansoù tro Breiz
Keltia Musique, KMCD123
(Dist. Keltia Musique)
[Couple biniou-bombarde]

Benizet Nadine
Multiel Jeanne
Kerig, KCD 161
(Dist. Kerig)
[Contes Gallo]

Elki Hakah
Auto production, elk 001
(Dist. 0299318980)
[Fest-noz - CD 3 titres]

Emsaverien
En live sur Lie
Auto production, EMS 007
(Dist. ?)
[Groupe de fest-noz - En public]

Hélène et Jean-François
Bien peu de chose
Auto production, HJF E44
(Dist. Coop Breizh)
[Chansons]

Huchait Béberrt
et les vilaines bêtes
Ah ! Dam bon Dieu
Kerig, KCD 144
(Dist. Kerig)
[Chansons en gallo]

Huet Christian
Dulcimer acoustique
Auto production
(Dist. Coop Breizh)
[Dulcimer]

Kirjuhél
Concert
Revoe, RK 13
[Chansons]

Kogane
Broc'hlande l'enchantée
Auto production, 04211
(Dist. Kogane)
[Acc. - clarinette - CD 2 titres]

Lécuyer Jean-Pierre
Matin 1
Keltia Musique, KMCD 114
(Dist. Keltia Musique)
[Vielle - Rééd. 33r. de 1983]

Le Goff Alain
Histoires sous le vent
L'Autre Label
(Dist. L'Autre Label)
[Contes]

Maisonneuve Arnaud
War vord ar mor
Keltia Musique, KMCD 120
(Dist. Keltia Musique)
[Chansons en breton]

Marchand Erik
Kan
RCA, 74321843752
(Dist. BMG)
[Groupe de concert]

Membirs en musique
Auto production
(Dist. 02 99 43 16 12)
[école de musique du Sel-de-Bretagne]

Morenn
En public...
Morenn, Toot !
(Dist. Kerig)
[Groupe rock]

Oak
Moira
Siam Production, 401
[Groupe de concert]

Sabot J. et Dacquay L.
Harmonica, violon
Coop Breizh, CD 915
(Dist. Coop Breizh)
[Duo harmonica-violon]

Sonerien an Aod
et Julien Goualo
Coop Breizh, CD 918
(Dist. Coop Breizh)
[Pipe-band]

Strinkadenn
Seven reizh
Auto production
(Dist. 02 98 52 95 95)
[Opéra rock en breton - livre CD]

Ti Jaz
Live in ar Vag
Cire Jaune, CIR 501
[Groupe de Fest-Noz]

Les Tregueriz
Anjela Duval
(Dist. Coop Breizh)
[Groupe de concert]

LES CLASSIQUES DE LA MUSIQUE BRETONNE
Six rééditions du catalogue
Coop Breizh :
• Barzaz
• Den
• Pennoù Skoulm
• Archétype
• Triptyque
• Pellen/Del Fra

A lire et à chanter

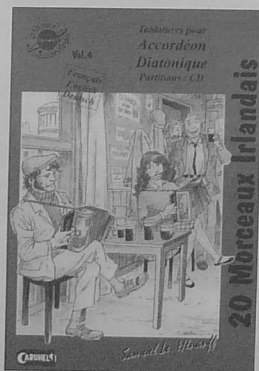
TONIOU A BLIJ DIN
100 ton evit an diatonik
Bernard Lasbleiz
Coop Breizh

L'illustre diatonicien trégorrois, à l'origine de la vocation de tant de jeunes accordéonistes talentueux, livre ici un recueil dans lequel il a rassemblé cent morceaux choisis parmi ceux qu'il préfère. Après *Boest an diaoul* édité par Dastum, c'est le second ouvrage pédagogique qu'il publie. A part quelques danses en couple et autres cercles circassiens, Bernard Lasbleiz a pris le parti de ne proposer que des airs de Basse-Bretagne. Ecrit en notation musicale doublée d'une tablature, cet ouvrage est accessible à tous les amateurs de musique bretonne ayant de trois à cinq ans de pratique de l'accordéon diatonique.



TABLATURES POUR ACCORDEON DIATONIQUE
20 morceaux irlandais avec partitions et CD
Samuel Le Hénaff
Editions Carubel

Le quatrième volume de la collection *Planet Accordeon* consacrée aux musiques du monde. Jigs, reels, valse, slow airs, hornpipes...



VIDEO

52^e CHAMPIONNAT DES BAGADOU DE 1^{re} CATEGORIE
Brest - 4 février 2001
Bodadeg ar Sonerion

A l'instar de ce qui se fait depuis longtemps en Ecosse pour les grands championnats de pipe-bands, BAS a pris l'excellente habitude d'éditer en CD les concours de première catégorie des bagadou quelque temps après chaque événement. Et voilà qu'en plus, on nous offre les images !

Les douze formations qui ont concouru lors de la première manche du Championnat 2001 sont présents sur cette vidéo qui constituera pour les amateurs une belle mise en oreilles avant la finale de Lorient début août.



Ribouldingue
Le Manège en chantier
AMTA

Sept musiciens d'Auvergne se sont réunis sous la houlette de l'Agence des Musiques Traditionnelles d'Auvergne-AMTA (un peu le Dastum auvergnat) pour présenter ce qui semble être parmi ce qui se fait de mieux aujourd'hui dans cette région en matière de musique orchestrée à danser.

Polkas, mazurkas, scottishes, bourrées à deux ou à trois temps, compositions et airs traditionnels... Séduisant.



Sonerien an aod
et Julien Goualo
Coop Breizh

En ces temps où on n'ose plus employer le mot métissage tellement, à côté de magnifiques réussites, il a été galvaudé dans tant d'expériences désastreuses, le pipe-band bigouden, n'écouter que son esprit de sacrifice, n'a pas hésité à s'adjoindre les services d'un percussionniste ivoirien sur certaines plages, certainement plein de talent mais qui doit encore se demander ce qu'il venait faire.

En plus, on a droit à *Amazing Grace* !



Elki Hakah
Autoproduction

Drôle de disque : d'excellentes idées, presque inattendues dans l'uniformité ambiante des sons et des formules actuelles à danser, mais inabouties, en suspens, avec un ou deux musiciens incapables encore de se hisser techniquement au niveau de l'ambition affichée du groupe.

Des débuts de morceaux qui captent réellement l'écoute, et des fins décevantes. A écouter cependant, car avec du travail...

Morenn
En public...

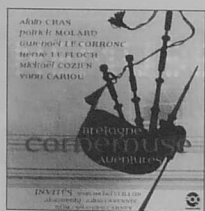
Production Toot ! & Morenn
Du rock sympa, celtique dans la mesure où on discerne quelques thèmes musicaux de base, bretons ou irlandais, de bons instrumentistes, une voix approximative, une belle mise en place, de la pêche, la fête quoi... mais c'est tout.





Dansoù tro Breiz.
Y'a d'la joie !
Keltia Musique
C'est un bonheur de retrouver les deux compères dans ce nouvel album. Ici, la maestria des exécutants atteint une exemplaire symbiose : le couple Baron-Anneix ne date pas d'hier et cela s'entend. Enregistrement sans faille, exécution académique (presque trop) : ne cherchez pas les "pains", il n'y en a pas. Sur le fond, "Y'a d'la joie" : générosité, fête, expression et personnalité, notamment dans les aérolanes et les pilés menus. Baron et Anneix ont été parmi les premiers à sonner du gallo et sont reconnus comme référents en la matière. Ils sont bien à ce titre dans la veine des Gus Salain et autres Daniel Philippe. Dommage alors que la personnalité si présente du couple accommode tous les airs à la même sauce. Le tro-breiz musical n'est certes pas à la portée des premiers venus, mais plus de "sauvagerie" aurait été appréciée : dans la gavotte bidoudène, le biniou en fait un minimum et *Karot ha Orignon* aurait mérité davantage de sensibilité. Quelques compositions marquent une volonté de faire avancer notre musique, mais pèchent par certaines initiatives malheureuses quant au style. Bref, les défauts des qualités, la joie en plus !

GE



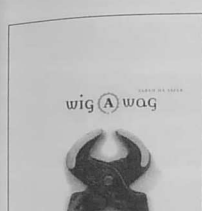
Bretagne cornemuse aventures
Eog Productions
Le concept de ce disque est parfaitement inédit (tout au moins en Bretagne, où les enregistrements de cornemuse solo sont encore relativement rares) : rassembler quelques-uns des sonneurs de cornemuse les plus représentatifs du moment, et proposer à chacun d'enregistrer en soliste une première suite, puis une seconde, accompagné cette fois par un ou deux musiciens de son choix, témoignant ainsi de l'intégration de l'instrument dans le monde musical contemporain. C'est ce que Philippe Boisard, lui-même sonneur de cornemuse et fondateur de *Forzh penaos*, a imaginé, et soumis à Alain Cras, Patrick Molard, Gwenaél Le Corronc, Hervé Le Floc'h, Mickaël Cozien, Yann Cariou. A leurs côtés se retrouvent Jean-Michel Veillon, Alain Genty, Julian Favennec, Sébastien Carney...
Est-il par conséquent besoin de préciser que la diversité de personnalités aux goûts des plus éclectiques, allant de la grande tradition écossaise à la techno, a permis la production d'un disque où chacun trouvera peu ou prou son compte ? Confirmations pour certains, découvertes pour d'autres, avec une mention particulière pour la grande musicalité d'Alain Cras...

Armel Morgant



Tud
Setu !
Keltia Musique
La production discographique en matière de musique bretonne n'est pas à l'image du patrimoine oral auquel elle se réfère : la musique et le chant à danser ne représentent probablement guère plus du quart des collectages alors que la majorité des disques qui sortent s'y réfèrent. Pour autant, nous ne serons pas rnonchon car Tud nous propose aujourd'hui un disque qui rompt avec l'uniformité ambiante des productions du genre. Bombarde, piston, flûte traversière, accordéon, guitare, bouzouki, mandoline : ce n'est pas par les instruments que Tud se démarque vraiment, quoique la contrebasse pourra donner des complexes à bien des bassistes qui se contentent de marteler des lignes élémentaires. Pourtant, nos oreilles captent d'emblée un son différent, affirmé, abouti, qui tient à la maîtrise technique des instruments, à la connaissance des terroirs visités (ah ! le swing de la gavotte) et à une mise en place précise. On ne trouvera pas dans ce disque force orchestrations sophistiquées voire prétentieuses, mais une simplicité de bon aloi, une remarquable fluidité du discours, et ce qui n'est pas mince quand il s'agit de danser : de la joie. Pour vous en convaincre, écoutez *C'est la Goutte d'Or qui fait déborder la valse...*

Jacques Michenaud



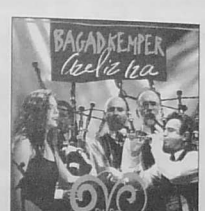
Wig a Wag
Sarah ha Safar
Griffie / Patch B.
A l'heure où se multiplient en Bretagne les "groupes à danser" qui ont plus de mérite dans leur prolifération que dans leur créativité, Wig a Wag propose, avec ce second album, une esthétique qui, sans être révolutionnaire, a le mérite de nous changer d'un train-train sonore parfois agaçant. Des arrangements sobres et audacieux assurent une dynamique d'ensemble homogène qui ne laisse, semble-t-il, personne indifférent. *Sarah ha Safar* est le prolongement logique du premier opus d'un groupe tourangeau qui n'a certes pas à rougir de ne pas être un "produit du cru". Le répertoire est essentiellement constitué de compositions, mais les airs traditionnels n'en sont pas totalement exclus. Le disque s'ouvre sur un tonique *Serjeant Major* qui annonce bien la couleur de l'album. Après une percute et lancinante version de *l'Infanticide*, le disque s'achève sur une émouvante *Jenovefa Rustefan*. Cet univers est emmené par la voix de Loïc Chavigny qui, sans faire l'unanimité, n'en donne pas moins un cachet exclusif au son global du groupe. En somme, en se jouant de la limite qui sépare le fest-noz du concert, Wig a Wag propose librement une musique qui s'écoute plus qu'elle ne se danse.

Hugo Aribart



Erik Marchand
Kan
BMG
Essentiel ! Ce disque est essentiel parce qu'il nous révèle l'essence même du chant. Erik Marchand et ses complices de Sardaigne (Le Tenore de Santu Predu), d'Albanie (l'ensemble de Mallakastër), de Galice (Fransy Gonzales Calvo) et du Mali (Bassey Koné), nous offrent un hymne jubilatoire, une émotion fondamentale, une célébration première, tant ils nous rapprochent de la structure intime du chant, là où la connaissance devient inutile, le discours superflu, là où tout est dans le ressenti et l'émotion. S'il est vrai que l'art se révèle au moment où l'artiste s'efface, cet album en est une belle démonstration. Nous sommes au-delà des chanteurs qui chantent, c'est le chant lui-même qui se chante. Chacune des traditions représentées est exaltée par la confrontation fine et subtile qui s'opère au travers du mariage des timbres, des modalités, des rythmes. Le chant de griot qui commence comme une gwerz nous entraîne vers une perception d'universalité. On imagine le travail accompli pour le choix des chants et des rythmes, et aussi l'intensité de l'écoute mutuelle afin que l'interprétation mêlée aboutisse à une fusion dans laquelle chaque tradition se met tour à tour au service des autres.

Véronique Pérennou



Bagad Kemper
Azeliz Iza
Keltia Musique
En mai 2000, le bagad Kemper fêtait avec faste ses 50 ans. Le point fort des festivités fut *Azeliz Iza*, spectacle créé au Théâtre de Cornouaille, avant d'être repris en janvier dernier au festival glaswegian des Celtic Connections. *Eliz Iza* : quelle autre gwerz pourrait mieux symboliser la transmission traditionnelle d'une génération à l'autre ? Ajoutons-y une pensée pour une sainte, patronne des musiciens, et voici *Azeliz Iza*. C'est donc la gwerz des sœurs Goadek, popularisée par Alan Stivell il y a une quarantaine d'années, et reprise depuis par les interprètes les plus variés, qui fut le fil rouge d'une création à laquelle se virent associés Marthe Vassallo, le trio de guitaristes Gilles Le Bigot, Erwan Volant et Ludovic Mesnil, un ensemble de cuivres, ainsi que la chorale *Kanerien Saint-Meryn* de Plomelin, qui a d'ailleurs bien du mal à justifier sa présence aux côtés des artistes précités ! « *Au bout de cinquante ans d'existence, on entre dans la tradition* », peut-on entendre parfois au sujet des bagadoù. Satisfecit hâtif qui n'enlève rien au fait que les meilleurs de ceux-ci, à défaut d'être, au sens propre du terme, "professionnels", font désormais preuve de "métier" certain.

Armel Morgant

ABONNEZ-VOUS À ...

Musique Bretonne

LES 20 ANS DE SKV A SAINT-BRIEUC
TROPHÉE PER-GUILLOU
GOUEI ETREVAODEL AN DREIZENN-GAOL
YVES RIBIS ET LE QUATUOR ARZ NEVEZ
MUSIQUES DU MONDE PROVENCAL



et recevez gratuitement
un CD offert par
COOP BREIZH*

(collection "Le meilleur des musiques bretonnes")

Tous les deux mois, chez vous :

- Les dates des événements, stages, festoù-noz, concerts, festivals, concours.
- Des nouvelles et des reportages sur la musique bretonne d'aujourd'hui : chanteurs, musiciens, facteurs d'instruments, groupes, bagadoù, formateurs...
- Des études ou des dossiers sur les recherches en cours en matière de musique et de chants traditionnels.
- Un regard sur les parutions les plus récentes : CD, livres, vidéo...

BULLETIN D'ABONNEMENT À MUSIQUE BRETONNE

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Pays :

Ville :

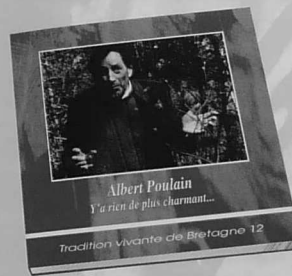
Je souscris un abonnement de 6 numéros à la revue "MUSIQUE BRETONNE".
Je joins un chèque de 120F (150F pour l'étranger) à l'ordre de DASTUM.



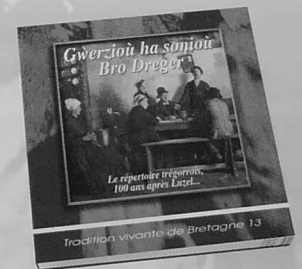
Dastum • 16, rue de la Santé - 35000 RENNES
Tél : 02 99 30 91 00
Fax : 02 99 30 91 11
E-mail : dastum@wanadoo.fr
Site Internet : www.dastum.com

Les nouvelles parutions!

"Y'a rien de plus charmant..." Albert Poulain
La mémoire vocale du pays de Pipriac
et du vannetais gallo.
Un art inimitable du chant et du conte
au service de la culture de haute Bretagne.



"Gwerzioù ha sonioù Bro Dreger"
Le chant en Trégor : une tradition sans rupture
cent ans après Luzel. Chants d'amour et de
clercs, chansons enfantines ou de métiers,
classiques ou inédits : un florilège trégorrois.



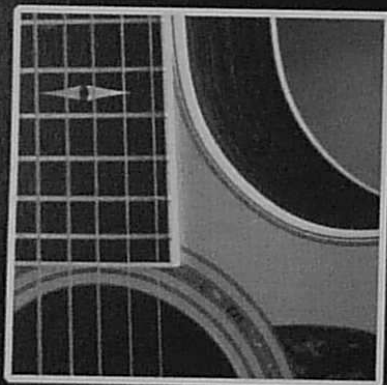
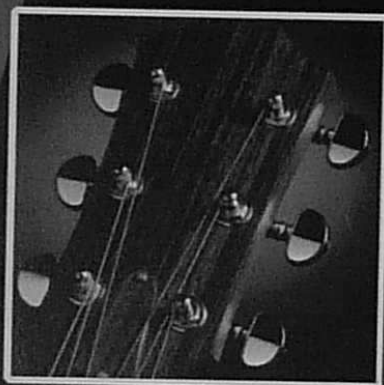
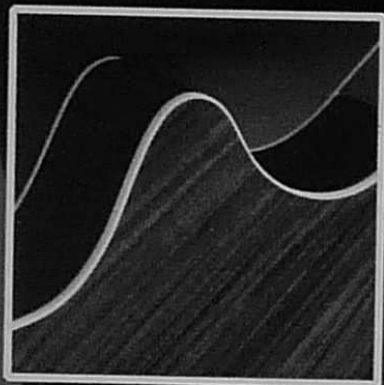
"Chansons à danser en presqu'île guérandaise"
Le pays paludier, le pays métayer et la Brière
dans la plus pure tradition
du chant dans la danse.

"Dibedibedañchaou..."
Comptines et rimandelles en breton par
l'une des plus belles voix de Bretagne.
Essentiel !

Dastum • 16, rue de la Santé • 35000 RENNES

Tél : 02 99 30 91 00 - Fax : 02 99 30 91 11

E-mail : dastum@wanadoo.fr • Site internet : www.dastum.com



QUALITY
Taylor
GUITARS

Martin & Co.
EST. 1833

MICHENAUD & Co

cap à l'ouest pour la musique

8, allée Baco - 44000 Nantes
Tél. : 02 40 35 30 42 - Fax : 02 40 47 98 70

www.michenaud.com